

« 500 ans de la Réforme »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Janvier 2017

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Témoignages
- * Prières – Méditations

« Réformes et transitions ! »



Il y a 500 ans, dans un monde en pleine évolution, Martin Luther dénonçait des pratiques de l'Eglise romaine et voulait la ramener aux vertus des premiers temps. Et aujourd'hui, des réformes sont-elles encore possibles et souhaitables ?

Eclairage

« L’Eglise contrôle la pensée qui doit répondre à celle de Dieu. Devant la mort si présente avec les épidémies de peste, une inquiétude: qu’est-ce que l’homme? Qui est Dieu? »

« Martin Luther prône un retour aux origines pures de l’Eglise et rejette ce qui apparaît comme des ajouts: vénération des saints, sacrements, hiérarchie, etc. S’appuyant rapidement sur les pouvoirs en place, la Réforme a eu pour effet paradoxal de renforcer le pouvoir civil sur celui de l’Eglise. »

« L’Eglise du XVI^e siècle a entendu en partie les contestations et y a répondu par différents moyens, dont le Concile de Trente que l’on appelle quelquefois la Contre-Réforme. »

« Une réforme aujourd’hui? Un contexte nouveau s’est façonné. Il met au premier rang non plus la référence à Dieu, mais la liberté de pensée et de croyance. »

« Pourtant on a des raisons de regarder en avant avec confiance. La pratique du gouvernement de l’Eglise donne des signes de renouveau. »

« Dans un contexte dominé par l’individualisme, j’ai vu naître, non pas une réforme solennelle et universelle, mais des réformes comme des gouttes de pluie, perlées, par régions, suivant les besoins du Peuple de Dieu. »

Par Pascal Bovet

Réformes et transitions!

Cahier romand d'octobre
«Diableries»: quelques précisions à voir sur notre site.

Lien:
<http://www.staugustin.ch/presse/precisions-diableries.html>



Guillaume Farel



Martin Luther

PAR PASCAL BOVET

PHOTOS: DR, JEAN-CLAUDE GADMER

La Réforme du XVI^e siècle

La grande division de 1054 a donné naissance à une Eglise chrétienne divisée en Eglise orthodoxe, surtout orientale, et en Eglise latine dite romaine, surtout occidentale.

Cette Eglise latine a connu des réformes locales (cathares, Vaudois, hussites) mais la grande remise en question est celle initiée au XVI^e siècle par les thèses de Martin Luther, suivies par des Réformateurs.

Quelques causes

Une pensée prenant en compte l'Antiquité païenne se développe à la Renaissance; les mythes antiques sont à la mode. Le retour aux origines semble répondre aux questions du moment, et en même temps, le passé est mis à l'épreuve des découvertes.

Une dimension mondiale élargie: Christophe Colomb ouvre la

porte à la mondialisation. Copernic annonce Galilée avec sa compréhension du cosmos.

L'Eglise contrôle la pensée qui doit répondre à celle de Dieu. Devant la mort si présente avec les épidémies de peste, une inquiétude: qu'est-ce que l'homme? Qui est Dieu?

L'invention de l'imprimerie rend possible et rapide la propagation de la pensée nouvelle.

Des pratiques devenues courantes dans l'Eglise ajoutent à la confusion: la conduite de ses ministres, grands et petits, est critiquable et leur formation fort légère. Les indulgences qui semblent acheter la grâce de Dieu et le salut, la commande qui permettait aux princes de placer leurs pions dans les évêchés avec cumul des prébendes... Martin Luther a bien su les relever. Il prône un retour aux origines pures de l'Eglise et

rejette ce qui apparaît comme des ajouts: vénération des saints, sacrements, hiérarchie, etc.

S'appuyant rapidement sur les pouvoirs en place, la Réforme a eu pour effet paradoxal de renforcer le pouvoir civil sur celui de l'Eglise. Le principe « telle région, telle religion » a mis sur les routes bien des chrétiens, catholiques et protestants.

500 ans plus tard

En ce début du XXI^e siècle, Galilée a eu raison; on a même visité ces régions lointaines et on s'est rendu compte que l'univers est encore plus vaste que ce qu'on avait imaginé. On scrute l'infiniment grand comme l'infiniment petit. La pensée a connu sa révolution et des « Lumières » lui ont redonné un éclat. L'homme est mieux connu, jusque dans son psychisme et son corps. Menacé par la maladie, il tend à se protéger jusqu'au refus de la mort.

La communication est à portée de chacun, rapide, sans secret. Des royaumes se sont mués en démocraties qui s'unissent et se laïcisent. Les populations tendent à s'agglutiner dans les cités, laissant aux campagnes une vocation écologique; on délocalise en mondialisant. L'homme en est-il plus heureux? A-t-il encore un lien nécessaire avec Dieu?

Réaction catholique

L'Eglise du XVI^e siècle a entendu en partie les contestations et y a répondu par différents moyens, dont le Concile de Trente que l'on appelle quelquefois la Contre-Réforme.

A la fin du XIX^e siècle, elle a tenu concile et a consolidé le pouvoir du pontife de Rome, allant ainsi à l'opposé des vues de la Réforme. A la fin du XX^e siècle, un nouveau concile lui permit cette fois-ci d'avoir un regard plus vaste sur son rapport au monde et sur son propre fonctionnement.

Mais les grandes déclarations officielles n'épuisent pas les aspects pratiques qui subsistent quand de nouvelles problématiques naissent: le vaste domaine de la procréation avec ses possibilités techniques, les relations interhumaines mises en évidence lors du dernier Synode sur la famille, l'universalité de l'Eglise de plus en plus difficile à gérer pratiquement, la place des laïcs et spécialement des femmes dans l'Eglise, les relations de l'Eglise avec les autres communautés de foi reviennent régulièrement en discussion.



Moment de prière pour les membres de la Communauté des sœurs de Grandchamp, dans le canton de Neuchâtel.



Le Mur des Réformateurs à Genève.

Réforme perlée?

L'Eglise est toujours à réformer (*Ecclesia semper reformanda*): l'adage traverse l'histoire chrétienne de saint Augustin à Karl Barth. Une réforme aujourd'hui? Un contexte nouveau s'est façonné. Il met au premier rang non plus la référence à Dieu, mais la liberté de pensée et de croyance. Contester Dieu était encore une manière de lui laisser une place; l'indifférence l'ignore. A chacun sa foi et sa liberté de conscience, si possible éclairée.

Pourtant on a des raisons de regarder en avant avec confiance. La pratique du gouvernement de l'Eglise donne des signes de renouveau. La démission surprise du pape Benoît XVI tord le cou au concept d'un pape «à vie», lui qui a reconnu, dans ses dernières conversations, que

l'Eglise doit trouver une nouvelle forme de présence. Le choix d'un pape «venu d'ailleurs», la manière de François de se présenter comme évêque de Rome avant d'être pape permet un autre ton dans le dialogue œcuménique. Son initiative de sonder les catholiques durant le dernier Synode sur la famille va dans le sens d'un décentrement de la seule curie romaine au profit du peuple de Dieu. Sa détermination à mettre de l'ordre dans les dossiers de la banque du Vatican ne déplairait pas à Luther et le remaniement de la curie est en voie de réalisation. Symboliquement, son refus de loger dans les appartements traditionnels du palais et l'abandon de certains signes pontificaux montrent son souci d'une image renouvelée de l'Eglise catholique.

Dans nos communautés

La réforme de nos communautés se fait-elle au même rythme? La désertion des Eglises dans l'Eglise catholique, en Europe notamment, l'absence des jeunes dans les pratiques, le manque de prêtres sont des réalités figurant dans la liste des difficultés. La vie de famille inquiète beaucoup de monde, le mariage, la procréation dans des contextes difficiles, l'accompagnement en fin de vie interrogent les fidèles – pour combien de temps encore? Le canton de Fribourg entreprend une démarche pour mieux entendre les désirs des fidèles, on cherche comment renouveler le dimanche et toucher les périphéries... Mission possible?



L'abbé Alexis Morard, curé de la paroisse de Carouge (GE) avec le pasteur Kurt Veraguth, aujourd'hui pasteur à la paroisse de Lancy (GE).

J'ai fait un rêve...

Dans un contexte dominé par l'individualisme, j'ai vu naître, non pas une réforme solennelle et universelle, mais des réformes comme des gouttes de pluie, perlées, par régions, suivant les besoins du Peuple de Dieu. A l'écoute de la Parole de Dieu et des enseignements de la tradition de l'Eglise, chaque fidèle est responsable à l'intérieur d'une Eglise particulière, l'Eglise de Rome présidant comme autrefois à la communion de l'ensemble. Il a fallu un siècle pour que la Réforme s'installe; combien de temps pour une Réforme perlée? Pas de délai mais une réforme permanente.



Cérémonie œcuménique de l'Avent à la paroisse de Notre-Dame à Lausanne.

Origine et avenir d'une révolution

**INTERVIEW DE GABRIEL DE MONTMOLLIN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE LA RÉFORME
PAR DOMINIQUE-ANNE PUENZIEUX**

Pourquoi la Réforme?

La Réforme de l'Eglise s'inscrit dans un mouvement plus large d'émancipation culturelle et politique en Europe. On redécouvre la richesse des philosophies antiques et avec elle la grammaire des langues anciennes. On aspire à lire la Bible dans ses idiomes originels pour les traduire en mots compréhensibles.

Que veut Luther?

Martin Luther lance un mouvement pour réformer l'Eglise et recoller avec sa source originelle qui souligne l'absolue transcendance de Dieu par

rapport aux activités humaines. Sa révolution réussit au-delà de ses vœux grâce à l'imprimerie et à la soif d'autonomie des populations.

Quelle réaction des catholiques?

La Contre-réforme catholique participe aussi à l'essor de l'individu en rapprochant les prêtres de leurs paroissiens et en favorisant l'éducation, à l'instar des protestants. En Suisse, les querelles confessionnelles sont moins sanglantes qu'ailleurs. La paix religieuse profite, tout en la consolidant, de la capacité

des cantons à mettre en place des compromis.

Et demain?

L'avenir de ces deux confessions dépend de leurs capacités à emprunter à l'autre ce qu'elle a de meilleur: pour les protestants, l'inclination catholique à sacrifier la nature à l'heure des désastres écologiques, pour les catholiques, l'inclination protestante à combiner solidarité et liberté alors que l'injustice sous toutes ses formes crée de nouvelles disparités.

Ce qu'en dit la Bible: La justification par la foi



« Ainsi Abraham crut-il en Dieu, et cela lui fut compté comme justice. » (Galates 3,6)

« Paul fait alors de vifs reproches au "chef des apôtres" et réaffirme son évangile: "Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Je n'annule pas le don de Dieu: car si la justice vient de la Loi, c'est donc que le Christ est mort pour rien." »

« Après l'année sainte de la Miséricorde, au cours de laquelle il s'agissait de recevoir l'indulgence plénière du Père, et non de la "gagner", cette question de la justification par la foi, cœur de la Réforme prônée par le moine de Wittemberg, demeure – hélas pourrait-on dire – plus actuelle que jamais. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

La justification par la foi

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: CIRIC

« Ainsi Abraham crut-il en Dieu, et cela lui fut compté comme justice. » (Galates 3, 6) Ce ne sont pas les œuvres que nous faisons qui nous « obtiennent » le salut, comme on « mérite » un diplôme en accumulant les points crédits. Nous ne le dirons jamais assez, avec Paul et Thérèse d'Avila: « Ma grâce te suffit », nous confie le Seigneur, « *Sola gratia* », proclamait déjà Luther, il y a 500 ans.

La thématique court à travers toute la Lettre aux Galates à propos de l'attitude répréhensible de Pierre: celui-ci en effet renonce à prendre ses repas avec les païens à Antioche, sous la pression de chrétiens de l'entourage de Jacques à Jérusalem issus du judaïsme et réticents à abandonner les pratiques de la Loi de Moïse, comme la circoncision ou l'interdiction de partager la

table avec des non-circoncis (cf. Galates 2, 11-14). Paul fait alors de vifs reproches au « chef des apôtres » et réaffirme son évangile: « Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Je n'annule pas le don de Dieu: car si la justice vient de la Loi, c'est donc que le Christ est mort pour rien. Ainsi, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20-21) « *Sola fide* », clame également Luther, hélas pas entendu en 1517: c'est la foi seule qui sauve, développe l'apôtre des nations en Galates 3-4. C'est elle qui nous ouvre à l'action de la grâce et à l'œuvre de l'Esprit Saint et nous fait entrer dans le monde de la promesse.

Après l'Année sainte de la Miséricorde, au cours de laquelle il s'agissait de recevoir l'indulgence plénière du Père, et non de la « gagner », cette question de la justification par la foi, cœur de la Réforme prônée par le moine de Wittenberg, demeure – hélas pourrait-on dire – plus actuelle que jamais. Et dire qu'il a fallu près de 500 ans pour que la Fédération luthérienne mondiale et l'Église catholique signent un accord à ce propos en 1999! Nous sommes sauvés non par nos œuvres, mais en vue de poser des œuvres de miséricorde!



Le sacrement du pardon, une grâce de miséricorde.

Une journée avec... Sandro Agustoni, aumônier de prison



« Avec un prisonnier, nous abordons tous les sujets. (...) Je l'accompagne dans ce qu'il vit, en essayant de lui montrer le positif et l'espérance à venir. S'il a la foi, peu importe la religion, nous parlons de la manière dont il peut s'en nourrir durant ce temps d'enfermement. (...) Nous évoquons aussi sa sortie et la façon dont il prépare sa réinsertion. »

« Sandro circule dans la prison, passant d'un étage à l'autre, échangeant au gré des rencontres. Il partage le repas de midi ou du soir dans un des secteurs avec les prisonniers. »

« L'aumônier est une présence gratuite pour le prisonnier. Nous sommes neutres, nous ne servons pas au système judiciaire. Nous sommes là simplement pour lui. L'aumônier peut créer des liens avec le psychiatre, le psychologue, l'animateur socioculturel, avec le personnel de la prison, les collaborateurs. »

« Ce n'est pas parce que je n'ai pas fait des choses illégales que je suis meilleur. Je peux aussi faire beaucoup de mal sans faire quelque chose d'illégal. Ceux qui ont fait des bêtises sont parfois plus proches de Dieu que les autres. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Sandro Agustoni, aumônier de prison

« La prison est un milieu fermé, un milieu humain où la relation joue un rôle très important. » Sandro Agustoni fait partie de l'aumônerie œcuménique des prisons du canton de Neuchâtel. Il œuvre dans l'établissement de détention La Promenade et dans celui d'exécution des peines de Bellevue. Il essaie d'apporter en ces lieux un regard d'amour, celui du Christ.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: LDD

Aujourd'hui, il se rend à La Promenade, prison préventive. A son arrivée à 8h30, les gardiens l'accompagnent dans les différents secteurs. L'un d'eux lui transmet une feuille, il s'agit d'une demande d'un des prisonniers qui désire le voir. Il se rend chez ce détenu.

« Avec un prisonnier, nous abordons tous les sujets. Cela va de la pluie et du beau temps aux choses qui le préoccupent, à la manière dont il vit sa peine, dont il envisage de faire face à la situation. Je l'accompagne dans ce qu'il vit, en essayant de lui montrer le positif et l'espérance à venir. S'il a la foi, peu importe la religion, nous parlons de la manière dont il peut s'en nourrir durant ce temps d'enfermement. Parfois on prie ensemble. A Bellevue, établissement d'exécution des peines, nous évoquons aussi sa sortie et la façon dont il prépare sa réinsertion. »

« A Bellevue, je vais deux demi-journées par semaine. Dans un établissement en exécution de peine, ta vie ressemble un peu à la vie normale. Tu te lèves, tu vas travailler dans les ateliers, tu reviens dîner, tu repars bosser... Pour

rencontrer les détenus, j'essaie de favoriser les temps de pause. »

Sandro circule dans la prison, passant d'un étage à l'autre, échangeant au gré des rencontres. Il partage le repas de midi ou du soir dans un des secteurs avec les prisonniers. « C'est une bonne occasion de dialogues et de rencontres avec eux. »

Une présence gratuite

« L'aumônier est une présence gratuite pour le prisonnier. Nous sommes neutres, nous ne servons pas au système judiciaire. Nous sommes là simplement pour lui. L'aumônier peut créer des liens avec le psychiatre, le psychologue, l'animateur socioculturel, avec le personnel de la prison, les collaborateurs. Evidemment, il y a parfois des difficultés, des petites confrontations, mais l'aumônier est là pour amener la paix. »

Sandro parle des prisonniers qu'il côtoie avec beaucoup de pudeur et d'affection. Il essaie de regarder chaque détenu comme le ferait le Christ. « Même si la personne a fait du mal, car elle n'est pas en prison pour rien, il y





Etablissement d'exécution des peines de Gorgier.



Prison préventive de La Promenade à La Chaux-de-Fonds.

Biographie

Sandro Agustoni est né au Tessin. Il a vécu 3 ans comme séminariste au Salésianum à Fribourg.

- 1990, engagé par l'Eglise du canton de Neuchâtel.
- 1999, départ en Colombie avec la Mission Bethléem Immensee.
- 2002, retour en Suisse comme assistant pastoral pour les Montagnes neuchâteloises.
- 2009, aumônier de prison à 50% et à 50% pour d'autres mandats.

a toujours une infime part de bon en elle. L'aumônier est là pour découvrir ce peu de bien et essayer de le valoriser. Ce n'est pas parce que je n'ai pas fait des choses illégales que je suis meilleur. Je peux aussi faire beaucoup de mal sans faire quelque chose d'illégal. Ceux qui ont fait des bêtises sont parfois plus proches de Dieu que les autres. Nous pouvons imaginer que nous sommes reliés à Dieu par un fil ; lorsque nous nous éloignons de son amour, le fil se casse. Chaque fois que le fil casse, Dieu fait un nœud, plus il y a de nœuds, plus le fil entre Dieu et nous est court et plus nous nous rapprochons de Dieu.»

Entre Gorgier et La Chaux-de-Fonds

Dans l'établissement de Bellevue à Gorgier, Sandro Agustoni anime une célébration de la Parole, parfois avec communion, le dimanche à 9h30. « Je propose toujours les lectures du dimanche. Ce sont de beaux temps de partage et de prière. » Dans la prison de La Promenade à La Chaux-de-Fonds, il y a entre

14h et 17h, plusieurs célébrations. L'organisation de la prison préventive est plus compliquée, car certains détenus, pour des raisons d'enquête et de procédure, ne peuvent pas être ensemble.

« Pour apprendre à connaître les prisonniers en vérité, il faut du temps. Mais ensuite une certaine amitié peut naître entre eux et moi. J'essaie de créer des ponts dans ce milieu interreligieux. Je participe aux fêtes des musulmans, car eux viennent aussi à la fête de Noël. »

« Les prisonniers ne sont pas tous des durs à cuire. Ce sont des êtres humains avec des émotions. » Sandro me cite en exemple un grand gars, beau, jeune, marquant, bien musclé car il suit des cours pour devenir professeur de fitness à sa sortie... une montagne. « Lorsque tu parles avec lui, tu découvres un être tendre, sensible et fragile. »

L'aumônier affirme que dans les prisons, il y a une grande concentration d'amour. « Dans la Trinité, il y a une circulation d'amour, cet amour vient jusqu'à nous. Si nous pouvons faire circuler un peu de cet amour dans des lieux où les gens ont reçu peu d'amour, alors Dieu est présent. »

L'après-midi, l'aumônier poursuit ses visites, croise les détenus, discute avec eux, individuellement ou en groupe. Il est 20h lorsque Sandro quitte la prison, le cœur empli des noms et des visages qu'il a croisés tout au long de la journée.

Théo: Différences et compléments



« La vérité chrétienne est d'abord une personne, Jésus-Christ, et donc invite à une rencontre: c'est l'œcuménisme de l'amitié et de la fraternité. »

« C'est le pape des gestes œcuméniques nouveaux: en octobre 2016, lui et Justin Welby, primat de la Communion anglicane, ont envoyé dix-neuf paires d'évêques des deux Eglises pour organiser les activités apostoliques ensemble! Quel retournement de conduite après Pie XI qui, lui, en 1928, avait interdit aux catholiques... de participer au mouvement œcuménique ! Mesure-t-on le changement ?»

Par Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: CIRIC

Pour le pape François, l'œcuménisme se décline au pluriel: celui théologique, nécessaire mais réservé aux élites pensantes. Or, la vérité chrétienne est d'abord une personne, Jésus-Christ, et donc invite à une rencontre: c'est l'œcuménisme de l'amitié et de la fraternité. Qui peut déboucher par exemple sur un mariage dit mixte pour un œcuménisme familial puisque les défis, les choix et les compromis sont d'abord au niveau du foyer. Plus universel, il y a celui de la prière et de la spiritualité partagées et vécues, comme ce que propose la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Enfin, celui du sang versé par les martyrs de la foi, sur lequel insiste beaucoup François. Y compris le martyr par des catholiques de membres d'autres Eglises, qu'il visite et à qui il demande par-

don pour le mal commis entre chrétiens: les Vaudois italiens, les Luthériens suédois ou les orthodoxes du Phanar.

C'est le pape des gestes œcuméniques nouveaux: en octobre 2016, lui et Justin Welby, primat de la Communion anglicane, ont envoyé dix-neuf paires d'évêques des deux Eglises pour organiser des activités apostoliques ensemble! Quel retournement de conduite après Pie XI qui, lui, en 1928, avait interdit aux catholiques... de participer au mouvement œcuménique! Mesure-t-on le changement?

Changement lent, certes: en Suède, en novembre dernier, pour le 500^e anniversaire de la Réforme, le « traitement » médiatique ménagea concrètement la susceptibilité romaine: dans la cathédrale luthérienne de Lund, une prière œcuménique, en présence du primat de l'Eglise luthérienne suédoise, Antje Jackelén, et du curé, une autre femme, Lena Sjöstrand, s'est conclue par une déclaration commune cosignée par le Pape, les président et secrétaire de la Fédération luthérienne mondiale (deux hommes!) flanqués du cardinal Koch. Cherchez des photos de la signature, elles foisonnent; de la prière commune avec Mesdames l'archevêque et le curé, beaucoup moins... Changement lent, mais certain, la cadence Bergoglio est donnée!



31 octobre 2016: le pape François est accueilli à sa descente d'avion à Malmö par Antje Jackelén, archevêque de l'Eglise de Suède.

Le point de vue historique: La Réforme en Suisse

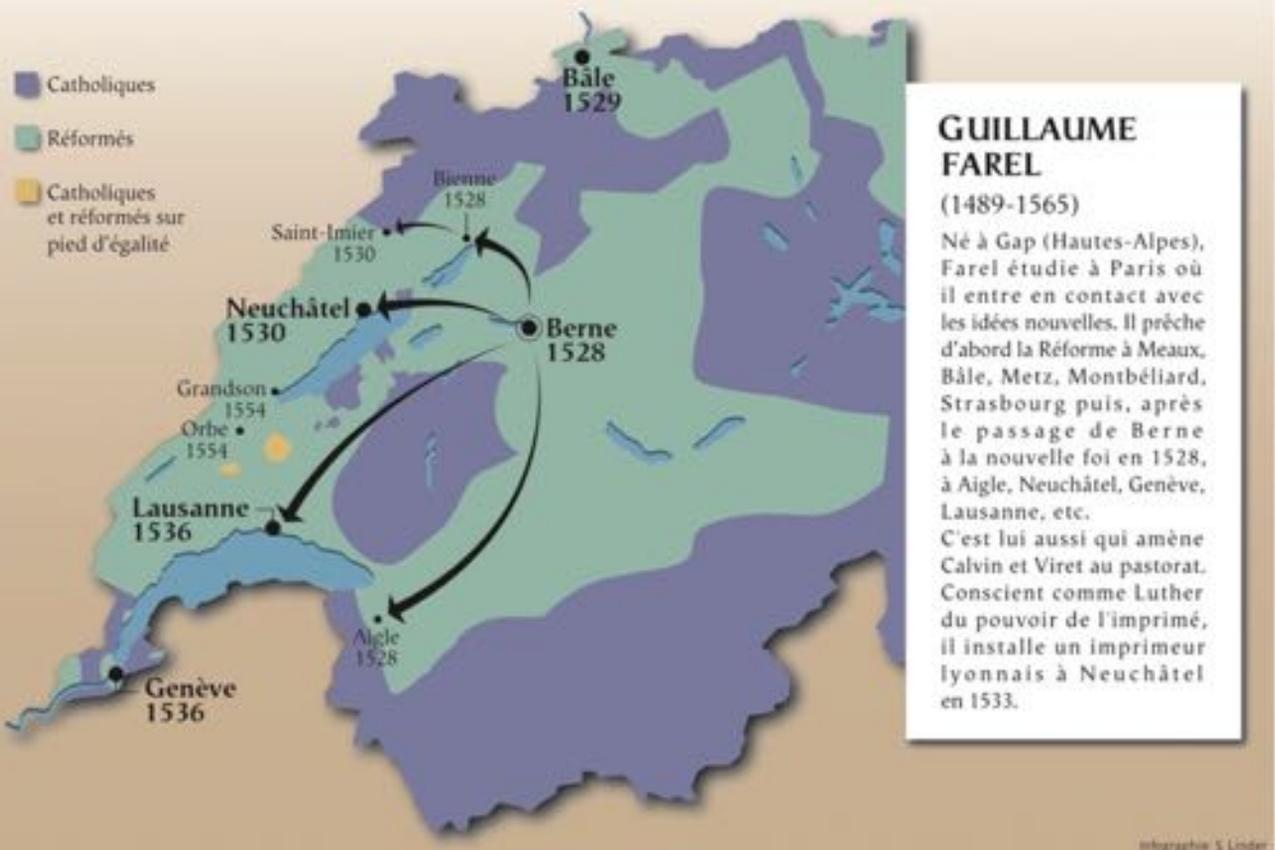
« La critique du trafic des indulgences par Luther (1517) aboutit à son excommunication (1521). »

« L'abolition de la messe à Berne (1528) marque ensuite une étape décisive pour la Réforme car des villes alliées lui emboîtent rapidement le pas: Bienne, Mulhouse, Bâle, Schaffhouse, Neuchâtel. »

« Dans les villes épiscopales (Genève, Lausanne), une partie des bourgeois espérait gagner en influence en se débarrassant de l'évêque. Par contre, les résistances à la Réforme sont particulièrement vives dans des régions montagneuses comme Les Ormonts (VD) ou le Hasli (BE). »

Par Jean-Luc Wermeille

L'INFLUENCE DE BERNE DANS L'INTRODUCTION DE LA RÉFORME



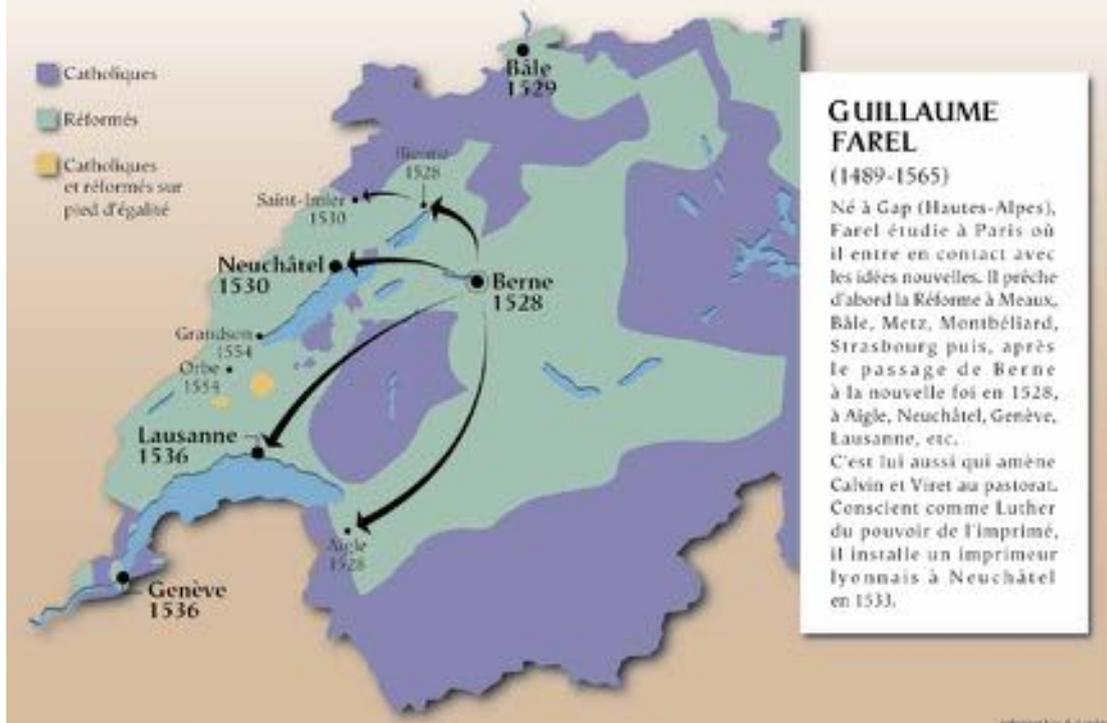
La Réforme en Suisse

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

La critique du trafic des indulgences par Luther (1517) aboutit à son excommunication (1521). Les idées nouvelles circulent néanmoins en Helvétie via Zurich et Bâle. Le passage à la Réforme de Zurich (1525) les fait progresser en Suisse orientale tout d'abord. L'abolition de la messe à Berne (1528) marque ensuite une étape décisive pour la Réforme car des villes alliées lui emboîtent rapidement le pas: Bienne, Mulhouse, Bâle, Schaffhouse, Neuchâtel. Par l'intermédiaire de Farel, Berne fait également pression pour imposer la Réforme à tous les bailliages sur lesquels elle exerce une influence politique (Aigle, Morat, Grandson, Orbe, Echallens). En 1536, en venant

libérer Genève qui vient d'adhérer à la Réforme, Berne contribue à l'abolition de la messe dans de vastes territoires appartenant jusqu'alors à la Savoie comme le Pays de Vaud, le Pays de Gex et la région de Thonon. Dans les villes épiscopales (Genève, Lausanne), une partie des bourgeois espérait gagner en influence en se débarrassant de l'évêque. Par contre, les résistances à la Réforme sont particulièrement vives dans des régions montagneuses comme Les Ormonts (VD) ou le Hasli (BE). Dans certaines villes comme Grandson, Orbe, Echallens, Le Landeron, Sion, Loèche, Porrentruy, le débat entre les deux camps est vif et perdure de longues années.

L'INFLUENCE DE BERNE DANS L'INTRODUCTION DE LA RÉFORME



Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Commémorer Luther?

Le Chemin



« Ce jubilé est l'occasion de se souvenir des apports de Luther et d'y revenir avec un esprit critique. »

« Luther ne voulait pas créer une nouvelle Eglise mais susciter une réforme interne. »

« Son cheminement le conduit, au nom de cette Ecriture, à critiquer des coutumes de son Eglise et en particulier la pratique des indulgences. »

« En même temps, beaucoup, dans l'Eglise catholique, appelaient de leurs vœux une réforme de leur Eglise. »

« Les 500 ans de la Réforme sont l'occasion de revisiter l'apport de la Réforme avec un esprit bienveillant et critique pour y découvrir comment il peut faire résonner pour nous aujourd'hui l'Evangile de Jésus. Le faire ensemble, catholiques et protestants, aidera à mieux nous comprendre, à réconcilier nos mémoires et à avoir les uns des autres une image plus juste. »

Par l'abbé Alain René Arbez



**PAR LE PASTEUR GUY LASSERRE (PAROISSE DE PRILLY-JOXTENS)
PHOTO: DR**

Célébrer le Jubilé de la Réforme peut sembler étrange, surtout pour des catholiques. Est-il juste de fêter la protestation de Martin Luther, cet homme devenu le symbole de la division de l'Eglise en Occident? Peut-on se réjouir de la Réforme qui a été la cause de tant de guerres et de souffrances?

Comme protestant engagé dans le dialogue œcuménique, je ne peux pas fêter la Réforme simplement comme la victoire de la lumière sur les ténèbres, ni m'en réjouir comme d'un événement uniquement positif. Ce jubilé est l'occasion de se souvenir des apports de Luther et d'y revenir avec un esprit critique. Les Eglises d'Allemagne ont proposé d'en faire un chemin de mémoire commune (Commission luthéro-catholique romaine sur l'unité: *Du conflit à la communion*. Commémoration luthéro-catholique commune de la Réforme en 2017).

Luther ne voulait pas créer une nouvelle Eglise mais susciter une réforme interne. Influencé par l'esprit de la Renaissance et par les grandes angoisses de son temps, il relit l'Ecriture et en particulier Paul. Il y trouve la libération intérieure dans la grâce de Dieu offerte sans condition et accueillie dans la foi. Son cheminement le conduit, au nom de cette Ecriture, à critiquer des

coutumes de son Eglise et en particulier la pratique des indulgences. On proposait aux fidèles d'acheter une entrée rapide au paradis pour eux ou leurs défunts.

Les circonstances et la personnalité des personnes mises en cause ont conduit à un durcissement des positions dans une époque où la tolérance n'existait pas. En même temps, beaucoup, dans l'Eglise catholique, appelaient de leurs vœux une réforme de leur Eglise. Les changements de vision du monde apportés par la Renaissance, les évolutions techniques et les grandes découvertes demandaient une adaptation de la vie ecclésiale et un retour aux sources. Le rejet de Luther n'empêchera pas l'Eglise catholique de se réformer, notamment au « Concile de Trente » qui, à sa manière, répondra à certaines de ses critiques.

Les 500 ans de la Réforme sont l'occasion de revisiter l'apport de la Réforme avec un esprit bienveillant et critique pour y découvrir comment il peut faire résonner pour nous aujourd'hui l'Évangile de Jésus. Le faire ensemble, catholiques et protestants, aidera à mieux nous comprendre, à réconcilier nos mémoires et à avoir les uns des autres une image plus juste.

De quel œcuménisme parlons-nous?

Unité pastorale Nations-Saint-Jean



« Il y a quelques décennies, l'œcuménisme intéressait encore beaucoup de monde. »

« Aujourd'hui, avec l'affaiblissement général de la foi et de la visibilité sociale, l'œcuménisme laisse davantage indifférent. Il y a aussi la confusion avec l'interreligieux, car l'islam et les questions qui lui sont liées a pris une place exorbitante dans nos sociétés en mutation. (...) Certes, il est nécessaire d'instaurer des relations constructives, quand c'est possible, avec les musulmans, mais la posture œcuménique entre chrétiens reste prioritaire et fondamentale. »

« L'estime et l'amitié qui nous lient doivent nous entraîner vers un témoignage vécu à la mesure de nos richesses spirituelles respectives. Tant d'hommes et de femmes sont en quête de sens, de vérité et d'éthique. »

Par l'abbé Alain René Arbez

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Unité pastorale
 04 Saint-Nicolas
 Saint-Hippolyte
- I-VI Cahier romand
- 05-06 Vie de l'Eglise
 à Genève
 07-08 Saint-Antoine
 Sainte-Jeanne
 08 Horaire des messes

L'équipe pastorale

Prêtres

Elvio Cingolani,
 tél. 022 733 44 48



Alain René Arbez,
 tél. 079 963 24 75



Witold Gawlik,
 tél. 022 733 44 48


**Agente pastorale
 et aumônier**

Cathy Espy-Ruf,
 déléguée bénévole
 de Sainte-Jeanne et coordinatrice
 de la pastorale de la santé pour l'UP,
 tél. 076 565 80 66



De quel œcuménisme parlons-nous?

PAR L'ABBÉ ALAIN RENÉ ARBEZ
 PHOTO: DR

Chaque année, le mois de janvier nous invite à une prière pour l'unité des chrétiens. Cette démarche œcuménique n'est pas facultative, car la recherche de l'unité est partie intégrante de la foi. «*Que tous soient un!*» Evidemment, si on s'intéresse à l'œcuménisme une semaine par année, cela ne mène pas bien loin. C'est donc un temps fort interchrétien qui nous sollicite régulièrement et nous fortifie pour tout le reste du temps.

Il y a quelques décennies, l'œcuménisme intéressait encore beaucoup de monde. Parmi les membres de nos familles, parmi nos voisins et connaissances, il y a des protestants, des orthodoxes. Tous étaient conscients qu'il vaut la peine de mieux se comprendre et si possible d'être au clair sur ce que nous avons en commun, afin d'en témoigner.

Aujourd'hui, avec l'affaiblissement général de la foi et de sa visibilité sociale, l'œcuménisme laisse davantage indifférent. Il y a aussi la confusion avec l'interreligieux, car l'islam et les questions qui lui sont liées a pris une place exorbitante dans nos sociétés en mutation. Or œcuménisme et interreligieux ne sont pas équivalents, loin s'en faut. Certes, il est nécessaire d'instaurer des relations constructives, quand c'est possible, avec les musulmans, mais la posture œcuménique entre chrétiens reste prioritaire et fondamentale. Quel dialogue si l'on ne part pas d'une base solide? La division des chrétiens est toujours un obstacle à la diffusion de la bonne nouvelle. Dans notre unité pastorale, il existe d'excellents contacts entre ministres catholiques et protestants, entre communautés également. Nous avons un certain nombre d'occasions de vivre des réalités ensemble dans l'année. Mais si nous voulons avancer vers l'unité de tous demandée par le Christ dans sa prière sacerdotale, nous avons à faire encore des pas ensemble dans la connaissance mutuelle, la célébration de la Parole de Dieu, les actions caritatives et humanitaires communes. L'estime et l'amitié qui nous lient doivent nous entraîner vers un témoignage vécu à la mesure de nos richesses spirituelles respectives. Tant d'hommes et de femmes sont en quête de sens, de vérité et d'éthique. Même si nous savons que l'unité visible se réalisera au moment où Dieu le jugera bienvenu, continuons d'aller de l'avant!



Editeur Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Prochain numéro Mars: Bénédiction

Photo couverture Jean-Claude Gadmer

Maquette et Cahier romand
 Essencedesign, Lausanne

Magazine interparoissial

Prix de l'abonnement: Fr. 35.-
 Saint-Nicolas CCP 12-799046-7
 Saint-Antoine CCP 12-674662-2
 Saint-Hippolyte CCP 12-6946-5
 Sainte-Jeanne de Chantal CCP 12-9945-3
 Merci!

Unité des chrétiens: quelle unité?

Nyon-Founex

« Si prier pour l'unité des chrétiens est une des principales préoccupations de son ministère apostolique, car elle est une exigence de l'expression de notre foi, il est aussi vrai qu'il faut, dit-il, "démasquer certains faux modèles de communion, qui en réalité, ne portent pas à l'unité mais la contredisent dans son essence." »

« L'unité n'est pas d'abord le fruit de nos efforts, mais un don qui vient d'en haut. »

« Et le pape de poursuivre que l'unité ne supprime par les conflits et n'efface pas les contrastes qui, parfois même, sont exposés au risque de nouvelles incompréhensions. »

« Enfin, conclut le pape, est d'actualité le principe œcuménique recommandant aux chrétiens "de tout faire ensemble sauf dans les cas où les profondes difficultés de convictions imposeraient d'agir séparément". »

Par Giraud Pindi, curé modérateur

Sommaire

- 02 Editorial**
- 03-08 Unité pastorale**
- 09-21 Vie de la paroisse**
Colombière: pp. 9-11
Begnins: p. 12
Gland: pp. 13-15
Crassier: pp. 16-17
Saint-Cergue: pp. 18-19
Founex: pp. 20-21
- I-VIII Cahier romand**
- 22 Au livre de vie**
- 23 Horaires**
- 24 UP pratique**

Unité des chrétiens:
quelle unité?

PAR GIRAUD PINDI, CURÉ MODÉRATEUR
UP NYON-TERRE SAINTE

La rencontre entre le pape François et la Fédération luthérienne mondiale à Lund, en Suède, le 31 octobre dernier, et les 500 ans de la Réforme (1517-2017) sont des moments forts de réflexion sur le processus du dialogue œcuménique et le cheminement vers l'unité des chrétiens. Une certaine clairvoyance sur l'état de la question s'impose.

Le pape a tenu à clarifier les choses dans son message à la session plénière du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens du 10 novembre dernier. Si prier pour l'unité des chrétiens est une des principales préoccupations de son ministère apostolique, car elle est une exigence de l'expression de notre foi, il est aussi vrai qu'il faut, dit-il, « démasquer certains faux modèles de communion qui, en réalité, ne portent pas à l'unité mais la contredisent dans son essence ».

L'unité n'est pas d'abord le fruit de nos efforts, mais un don qui vient d'en haut. Nous ne pouvons donc pas en décider « les formes et les temps ». Elle n'est pas un « objectif », mais « un chemin avec ses feuilles de route et ses rythmes, ses ralentissements et ses accélérations, et aussi ses haltes ». Et le pape de poursuivre que l'unité ne supprime pas les conflits et n'efface pas les contrastes qui, parfois même, sont exposés au risque de nouvelles incompréhensions.

L'unité « n'est pas uniformité ». Nous avons des traditions théologiques, liturgiques, spirituelles et canoniques différentes, et c'est une richesse si elles s'enracinent dans la tradition apostolique. Les supprimer, « c'est aller contre l'Esprit Saint ». C'est même « un devoir œcuménique de respecter ces légitimes diversités », souligne François.

L'unité « n'est pas absorption ». Il convient d'éviter un œcuménisme « en marche arrière » consistant à « renier sa propre histoire de foi » et le « prosélytisme, qui est un venin pour le chemin œcuménique ». Au-delà de ce qui nous sépare, il faut percevoir la richesse de ce que nous avons en commun: l'Écriture sainte et les grandes professions de foi des premiers conciles œcuméniques. Enfin, conclut le pape, est d'actualité le principe œcuménique recommandant aux chrétiens « de tout faire ensemble sauf dans les cas où les profondes difficultés de convictions imposeraient d'agir séparément ». L'important n'est pas d'entrer en concurrence, mais de collaborer en offrant « le témoignage d'une vie pleine de charité » (1 Pierre 2, 4-10).

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Michel Pannatier, Rue du Village 29B,

1273 Arzier, tél. 022 366 37 36

Courriel: mpannatier@ciboulette.ch

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Jean-Claude Gadmer

C'est bien dans l'amour du Christ qu'est notre unité

Le lien des paroisses

« Longtemps, on reliera cette page d'histoire de manière passionnée. On y verra en Luther tantôt un prophète, tantôt un hérétique. »

« Luther peut être dur envers le pape de Rome, il l'est aussi contre d'autres réformateurs. »

« Aujourd'hui, le défi est là: que faire de cet héritage historique? Le thème choisi pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens est cette année: "*Nous réconcilier, l'amour du Christ nous y presse*". Oui, c'est bien dans l'amour du Christ qu'est notre unité. Luther comme le Concile de Trente n'ont cessé de l'affirmer. »

Par l'abbé Marc Passera

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait / Témoins
 04-05 Unité pastorale
- I-VIII Cahier romand**
- 06-07 Vie de l'Église à Genève
 08 Saint-Joseph (Eaux-Vives)
 09 Sainte-Thérèse (Champel)
 10 Saint-Paul (Cologny)
 11 Saint-Pierre (Thônex)
 et Saint-François (Chêne)
 12 Le billet du vicaire épiscopal

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée du 18 au 25 janvier, entre la commémoration de la confession de foi de saint Pierre et celle de la conversion de saint Paul. Elle a pour but de rassembler les chrétiens et de prier ensemble. Pour 2017 le thème est « Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse » (cf. 2 Co 5, 14).

Il y aura le rassemblement le **mercredi 18 janvier à 19h à l'église du Sacré-Cœur**, ainsi que la grande célébration œcuménique le **dimanche 22 janvier à la Cathédrale Saint-Pierre à 10h**. Voir aussi la proposition dans notre Unité pastorale à la paroisse Sainte-Thérèse.

Editeur-imprimeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Administration

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Pascal Desthieux – Karin Ducret

Thierry Fouet – Frédéric Monnin – Pierre Moser

Marc-Louis Passera – François Perroset

Abonnement

Fr. 38.– Soutien: Fr. 50.– CCP 19-1936-9

Photo couverture

Jean-Claude Gadmer



C'est bien dans l'amour du Christ qu'est notre unité

PAR L'ABBÉ MARC PASSERA

Le 31 octobre 1517, à Wittenberg, un moine augustinien soumet 95 thèses au débat universitaire. La pratique n'est pas nouvelle; elle permet un dialogue entre diverses orientations présentes dans le monde académique.

Le débat aura lieu, mais d'une manière que le moine Luther n'avait pas imaginée. Les 95 thèses deviendront le symbole d'une identité nouvelle s'affirmant dans la chrétienté occidentale. Elles seront considérées, même si tel n'était pas le projet de Luther, comme le moment où s'opère une cassure.

Longtemps, on relira cette page d'histoire de manière passionnée. On y verra en Luther tantôt un prophète, tantôt un hérétique. Certains y trouveront déjà les éléments qui favoriseront l'essor de la modernité, d'autres une cause lointaine de la déchristianisation! Un dialogue de sourds s'installera pendant des siècles.

Depuis quelques décennies, on mesure mieux les dimensions politiques, sociales et culturelles qui accompagnent la Réformation. On a aussi mis en évidence une évolution dans la pensée de Luther.

Non, le monde médiéval n'exprimait pas la foi de manière uniforme. Non, la réformation ne fut pas un bloc unique. Luther peut être dur envers le pape de Rome, il l'est aussi contre d'autres réformateurs.

En cinq siècles, beaucoup de choses ont changé. La « confessionnalisation » aura mis en évidence des univers différents, des guerres de religion ensanglanté l'Europe. Mais un élan nouveau va aussi s'imposer. Le Concile réclamé par Luther se réalisera, mais trop tard. Et à Trente on assistera en même temps à l'affirmation et à la réforme catholique. De grands spirituels marqueront la culture de l'Europe. Beaucoup de saints aussi.

Au cours de ces cinq siècles, des itinéraires différents seront suivis par les chrétiens désunis. Certains fossés se creuseront encore davantage. Aujourd'hui, le défi est là: que faire de cet héritage historique? Le thème choisi pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens est cette année: « Nous réconcilier, l'amour du Christ nous y presse ». Oui, c'est bien dans l'amour du Christ qu'est notre unité. Luther comme le Concile de Trente n'ont cessé de l'affirmer. Mais cela passe par un chemin de conversion. L'Église est « semper reformanda ». Comme chacun de nous...

La Réforme

Secteurs de Sierre



« Aujourd'hui, l'urgence d'un commun témoignage à rendre au Christ a pris le pas sur les anciennes querelles. »

« Puisse l'anniversaire de la Réforme raviver notre désir de vivre en paix avec tous, dans l'écoute, l'accueil et le partage mutuels. »

« Que nos Eglises soient en Réformations perpétuelle, pour correspondre de plus en plus aux volontés divines, dans les hommes à servir, à évangéliser, à soigner, et à instruire. »

Par l'abbé Léonard Bertelletto

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait
 04 Parole jeunes/Culture
 05 Point chaud/Actualité
 06-07 Société
 08 Détente I
 09 Juniors
 10-11 Ça se passe chez nous
 12 Au livre de vie
- I-VI Cahier romand**
- 13-21 Vie des paroisses
 22 Secteur Sierre-Ville
 23 Horaire des messes
 24 Méditation
- Contacts et adresses**

La Réforme

PAR L'ABBÉ LÉONARD BERTELLETO, CURÉ

Bonne fête à nos amis protestants qui célèbrent en cette année 2017 un important jubilé: le demi-millénaire de la Réforme. Il aura fallu 450 ans pour que s'apaisent des conflits parfois très brutaux et très sanglants entre catholiques et protestants. Aujourd'hui, l'urgence d'un commun témoignage à rendre au Christ a pris le pas sur les anciennes querelles. Le monde chrétien est en route vers son unité. Il tend du moins à cet idéal. Ce jubilé nous donne de mesurer le chemin parcouru depuis 500 ans: nous revenons de loin. Il nous permet de prendre acte de ce que même les conflits confessionnels peuvent être surmontés. C'est une lueur d'espérance dans la nuit que de nombreux peuples ne finissent pas de traverser. Puisse l'anniversaire de la Réforme raviver notre désir de vivre en paix avec tous, dans l'écoute, l'accueil et le partage mutuels.

A l'orée de de cette année 2017, la Réforme de nos cœurs est plus que jamais d'actualité: mettons à profit les riches enseignements de l'Année Sainte écoulée pour pratiquer toujours davantage les œuvres de miséricorde, tant spirituelles que corporelles. Elles sont œuvres de l'Esprit Saint en nous et à travers nous. Telle est la véritable Réforme, jamais achevée, toujours à mettre en actes. Que nos Eglises soient en Réformations perpétuelle, pour correspondre de plus en plus aux volontés divines, dans les hommes à servir, à évangéliser, à soigner, et à instruire. Prenons pour modèle le père de la patrie, Nicolas de Flüe, reconnu tant par les catholiques que par les protestants, dont nous célébrerons dignement cette année le 600e anniversaire de la naissance. Ce grand saint était allergique aux graves déviations de son époque. Il a préféré quitter le monde pour se réfugier dans la prière et la méditation constante. C'est de cette façon singulière qu'il fut un authentique Réformateur. A tous les lecteurs de L'Essentiel Arc-en-Sierre, et à leur famille, je souhaite un excellent millésime 2017, dans le Seigneur!

Editeur

Saint-Augustin SA - 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariattél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch**Service publicités**Publi-Annonces SA, rue Jacques-Grosselin 25,
1227 Carouge GE, tél. 022 308 68 78**Administration du bulletin**Vanessa Melly, av. de France 4, 3960 Sierre
Tél. 079 327 53 79**Comité de rédaction**Pierre Vianin, rédacteur responsable
Catherine Amos, Janine Barmaz,
Marie-Hélène Caloz, Raphaël Delaloye,
Brigitte Deslarzes, Sylvie Eltschinger,
Vincent Michel, Daniel Nayet,
Philippe Perruchoud, Chantal Salamin,
M.-Françoise Salamin, Claudia Savioz**Maquette**

Essencedesign SA, Lausanne

Prix de l'abonnementNormal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-
CCP 19-3461-5, Magazine L'Essentiel**Couverture**

Auteur: Raphael Delaloye

Prochain numéro

L'apostolat des laïcs



FIDUCIAIRE ARGENTIERI
 Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
 info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
 027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49


GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie



www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24

• Ecole primaire
 • Cycle d'Orientation
 • Ecole de langues
 • Cours d'appui scolaire

Ecole **Alpha**

Av. Général-Guisan 2
 CH-3960 Sierre
 Tél 027 456 33 88 www.ecolealpha.ch

Un anniversaire peu ordinaire

Unité pastorale Jura

« Tout est don de Dieu, donc gratuit dans son amour infini pour tous les êtres humains. Alors pourquoi payer des indulgences, puisque l'indulgence est un don de Dieu pour la remise de la peine due aux péchés. »

« Martin Luther, qui a traduit la Bible de saint Jérôme du latin en allemand, ne voulait pas quitter l'Eglise, mais seulement la réformer d'entente avec le pape. Après maints procès, il se créa un schisme, entre la doctrine du pape et celle de Martin Luther, d'où naquit la Réforme. »

« Maintenant que le pape François a fait cette démarche vis-à-vis de la Suède, en allant à Lund où se trouve la plus ancienne faculté de théologie protestante, on peut en déduire que le chemin vers l'unité des chrétiens s'ouvre d'une manière responsable. »

Par Lucette Robyr

Un anniversaire peu ordinaire

PAR LUCETTE ROBYR

Célébrer les 500 ans de la Réforme peut paraître peu significatif pour nous catholiques. Et pourtant ! Ne serait-ce justement pas le lien qui unirait nos deux religions, et à plus forte raison lorsqu'on marche dans l'œcuménisme, que les relations religieuses, sociales ou communautaires s'affirment. Il est évident que certains principes théologiques fondamentaux divergent dans leur essence même.

Si l'Eglise de 1516, n'avait pas pris des options osées et financières (problème des indulgences payantes), Martin Luther, prêtre, professeur d'Ecriture sainte, érudit, philosophe, membre de l'Ordre mendiant des ermites de Saint-Augustin, ne se serait point révolté. On serait peut-être dans une réforme judicieuse de notre conception de chrétien catholique. Tout est don de Dieu, donc gratuit dans son amour infini pour tous les êtres humains. Alors pourquoi payer des indulgences, puisque l'indulgence est un don de Dieu pour la remise de la peine due aux péchés. « Le péché implique une culpabilité et une pénalité. L'indulgence (du latin *indulgerer*: incliner à une faveur) ne supprime pas la culpabilité qui n'est pardonnée que par le **sacrement** de la réconciliation (ou de pénitence) ou par un acte parfait de charité, (voire pèlerinage, prière, aumône, etc.), mais elle atténue la peine d'expiation ou la supprime. Les indulgences accordées par le pape pouvaient être de plusieurs jours, années ou plénières. Cette durée cor-

respondait au temps qui, jadis, était imposé aux pénitents avant qu'ils puissent participer aux sacrements et aux cérémonies du culte; elle a signifié ensuite une réduction des peines endurées au purgatoire; le nombre de jours n'a plus eu dès lors qu'une signification analogique ». [*Tiré du dictionnaire sur les religions*].

C'est donc sous le pape Jules II que furent octroyées des indulgences en grande quantité contre des aumônes, afin de financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome. On peut comprendre la révolte du peuple qui se sentait grevé et qui ne devait vivre que de sa foi en ces indulgences pour gagner le paradis.

Martin Luther, qui a traduit la Bible de saint Jérôme du latin en allemand, ne voulait pas quitter l'Eglise, mais seulement la réformer d'entente avec le pape. Après maints procès, il se créa un schisme, entre la doctrine du pape et celle de Martin Luther, d'où naquit la Réforme. Grâce à l'invention de l'imprimerie, la Bible fut largement diffusée et facilita l'unification de la langue allemande.

« Depuis Vatican II sous le pape Paul VI, en 1965, la pratique des indulgences fut sévèrement réglementée et son efficacité nettement subordonnée à des actes authentiques de foi et de piété. » [*dic. des religions*].

Si le début de la Réforme suscita de nombreuses guerres, avec des

périodes cruelles qui affaiblirent des Etats, il n'en demeure pas moins que cette nouvelle forme religieuse prit une ampleur planétaire, avec différentes applications ou branches. On accepte ces variantes, même si l'on cherche peut-être par ce biais-là un rapprochement vers notre Eglise catholique. Maintenant que le pape François a fait cette démarche vis-à-vis de la Suède, en allant à Lund où se trouve la plus ancienne faculté de théologie protestante, on peut en déduire que le chemin vers l'unité des chrétiens s'ouvre d'une manière

responsable. Chacun, qu'il soit protestant ou catholique, doit entamer un pas vers l'autre, tout en respectant sa foi et sa pratique, cherchant surtout à témoigner de l'amour infini de Dieu envers l'humanité, par des actions solidaires, joyeuses, efficaces, créatives afin d'être toujours plus unis pour faire avancer le règne de Dieu.

Tendons-nous la main et dans ce même baptême, fêtons ces 500 ans de la Réforme et travaillons ensemble à vivre et à témoigner de notre foi.

500^e de la Réforme

Clins Dieu

« Nous avons créé l' «Association Jubilé 500^e de la Réforme – Valais » pour offrir à toute la population du Valais romand une série de manifestations.

Au programme, il est prévu d'offrir une Expo intitulée "La Bible, patrimoine de l'humanité". »

« Une conférence à St-Maurice mettant en dialogue Daniel Moulinet, professeur de théologie catholique à Lyon et Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la faculté protestante de Genève; ils parleront des Réformes protestantes et catholique qui ont marqué de leurs empreintes le christianisme moderne pour nous en montrer les effets et importances pour notre monde actuel. »

« Un débat public avec Radio chablais sur des enjeux de société et le rôle que les religions peuvent encore y jouer. »

Par Jean Biondina, pasteur à Crans-Montana



PAR JEAN BIONDINA, PASTEUR À CRANS-MONTANA

PHOTO: DR

2017 sera l'année jubilaire du 500^e de la Réforme. Nous avons créé l'« Association Jubilé 500e de la Réforme – Valais » pour offrir à toute la population du Valais romand une série de manifestations.

Au programme, il est prévu d'offrir une Expo intitulée « La Bible, patrimoine de l'humanité ». Elle ira en mars à la Médiathèque de St-Maurice et en octobre à celle de Sion. La Bible en effet n'appartient plus aux seuls chrétiens, ou juifs pour le premier testament. Tout un chacun peut s'en procurer un exemplaire et la lire comme un livre de culture judéo-chrétienne. Ce patrimoine mondial a une histoire extrêmement longue et riche dont l'Expo n'en racontera qu'une parcelle. Elle sera l'occasion de faire apparaître son précieux héritage et, comme dans tout héritage, c'est bien aux héritiers de savoir ce qu'ils veulent faire de ce bien confié. Cette expo dépasse largement la confession qui l'organise et se donne à découvrir à un large public: individus, familles, classe d'école ou groupe paroissial. Il est prévu

des contes, de la musique et même un atelier Gutenberg (à Sion) pour voir et comprendre comment on pouvait imprimer des pages de la Bible au début de l'ère de l'imprimerie. Une conférence à St-Maurice mettant en dialogue Daniel Moulinet, professeur de théologie catholique à Lyon et Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la faculté protestante de Genève; ils parleront des Réformes protestante et catholique qui ont marqué de leurs empreintes le christianisme moderne pour nous en montrer les effets et importances pour notre monde actuel. Une autre conférence sera donnée à Sion par Gérard Delaloy, historien, sur la Réforme et le Valais.

Cinq concerts au fil du Rhône autour des œuvres de JS Bach, grand compositeur protestant, qui dépasse les frontières confessionnelles et nous enchante encore aujourd'hui. Ces concerts seront produits par Ruth Bonuccelli-Bovier, Lauriane Follonier, Florian Alter, Désirée Pousaz et Regina Salzmann.

Un concert de gala avec les concertistes mondialement connus que sont Edith Fischer et Jorge Pepi aura lieu à Lens. Les bénéfices seront versés à une œuvre caritative.

Un débat public avec Radio Chablais sur des enjeux de société et le rôle que les religions peuvent encore y jouer.

Une conférence-rencontre avec les acteurs de la série web « Ma femme est pasteur » et un spectacle-repas « Propos de table de Martin Luther ». Bref, une année faite de manifestations diverses pour tout public. Le programme est susceptible d'évoluer car l'Association est en pleine récolte de soutien.

Vous trouverez le programme prévu en 2017 sur le site qui lui est dédié sur le site www.valais-500réforme.ch



La paroisse de Crans-Montana en bref

Le premier culte réformé fut célébré le 30 octobre 1904 sur le Haut-Plateau et il faudra attendre le 29 août 1919 pour inaugurer la chapelle protestante. Elle se situait proche de la Cure actuelle (Route de Monte Sano), et fera place en 1959 au temple actuel situé à la Route de la Moubra. Il faudra attendre 1929 pour voir le premier pasteur résident, Henry Nusslé. Aujourd'hui la paroisse compte un peu moins de 900 protestants.

Chemins d'unité

Unité pastorale Arve-Lac



« Notre credo est identique, notre baptême est commun, mais notre conception de l'Eglise n'étant pas la même, il en résulte des comportements parfois éloignés. Est-ce cela le plus important? »

« Le groupe des Dombes créé à l'initiative de l'abbé Couturier et de pasteurs protestants suisses se réunit depuis 70 ans. Composé de théologiens ou théologiennes catholiques et protestants ce groupe interpelle régulièrement leurs Eglises respectives à travers des textes remarquables. »

Par Dominique Mougeotte

**« Dans les choses essentielles, l'unité, dans les choses non essentielles, la liberté, en toutes choses la charité. »
(Saint Augustin)**

TEXTE ET PHOTO PAR DOMINIQUE MOUGEOTTE

L'œcuménisme : de quoi s'agit-il ?

Concernant la recherche de l'unité des chrétiens, nous devrions en fait parler plutôt de mouvement œcuménique qui prend sa source dans cette sobre et forte invitation de Jésus, le Fils de Dieu, adressée à chaque chrétien et à chacune de nos communautés :

« Que tous soient un. Comme toi Père tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 20)

Ce qui nous rassemble vaut mieux que ce qui nous divise



Cette métaphore sportive illustre au mieux ce qui nous différencie de nos frères réformés. Ce qui est commun domine particulièrement sur la photo ci-dessus : matériel, règlement, seule la surface de jeu diffère, gazon ou terre battue, modifiant très sensiblement la manière de jouer de nos champions. Il en est de même avec nos frères des Eglises chrétiennes sœurs. Notre credo (profession de foi) est identique, notre baptême est commun, mais notre conception de l'Eglise n'étant pas la même il en résulte des comportements parfois éloignés. Est-ce cela le plus important ?

Les avancées œcuméniques

Le mouvement œcuménique est né au début du XX^e siècle avec le rassemble-

ment d'Edimbourg en 1910 puis en 1948 la réunion d'Amsterdam avec la création du Conseil œcuménique des Eglises (COE). L'Eglise catholique romaine malgré quelques précurseurs comme l'abbé Portal ou l'abbé Couturier dans les années 30, ne rejoint l'œcuménisme qu'au moment du concile Vatican II (1962-1965) et la publication de la Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium* ainsi que le décret sur l'œcuménisme *Unitatis reintegratio*.

Les rendez-vous de l'œcuménisme

Le groupe des Dombes créé à l'initiative de l'abbé Couturier et de pasteurs protestants suisses se réunit depuis 70 ans. Composé de théologiens ou théologiennes catholiques et protestants ce groupe interpelle régulièrement leurs Eglises respectives à travers des textes remarquables.

En 1999, la Fédération luthérienne mondiale et l'Eglise catholique romaine publient un document signé conjointement sur la doctrine de la justification.

En 2001, publication par la Conférence des Eglises européennes de la Charte œcuménique, signée par toutes les Eglises européennes.

Depuis 1958, reprenant une initiative des années 30, nous sommes tous invités du 18 janvier (fête de la Chaire de Pierre à Rome) au 25 janvier (fête de la conversion de Paul) à participer à la semaine de prière pour l'unité des chrétiens dont le thème cette année est : Parole de réconciliation « L'amour du Christ nous presse. » 2 Co 5, 14-20.

La vie œcuménique à Genève et dans notre UP

La prédominance des couples mixtes favorise de nombreuses actions œcuméniques notamment l'AOT (Atelier œcuménique de théologie) créé en 1974, le centre de catéchèse, les aumôneries œcuméniques (requérants d'asile, prisons, santé, personnes en situation de handicap...).

Dans notre unité pastorale, de très nombreuses initiatives existent dont le groupe de réflexion œcuménique (depuis plus de 40 ans), la prière de Taizé, les conférences

Charte

Vivre l'œcuménisme

Dans toute célébration, j'accueille les membres des autres Eglises. Je mentionne nommément leur communauté dans mes prières.

Dans la catéchèse, je manifeste une attitude amicale et positive à l'égard des Eglises voisines.

Dans les événements de ma communauté, je guette toute occasion d'associer mes frères et sœurs des autres confessions.

Dans l'information, je mentionne régulièrement les événements qui marquent la vie des autres communautés.

Je saisis toute occasion de susciter des actions communes avec mes frères et mes sœurs dans la foi.

œcuméniques de Carême qui viennent d'obtenir le label *oecumenica* pour leur 40 ans, l'Eveil à la foi, etc.

Et l'hospitalité eucharistique!

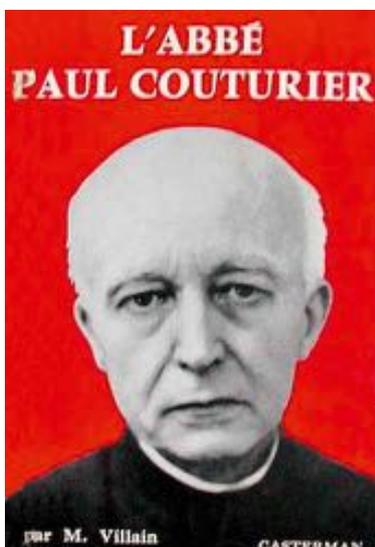
Cette question est réglée dans le § 129 du Directoire pour l'application des principes et des normes pour l'œcuménisme de 1993 :

« C'est à la lumière de ces deux principes de base, qui doivent toujours être considérés ensemble, que l'Eglise catholique de *façon générale* donne accès à la communion eucharistique et aux sacrements de pénitence et d'onction des malades, uniquement à ceux qui sont dans son unité de foi, de culte et de vie ecclésiale. Pour les mêmes raisons, elle reconnaît aussi que, *dans certaines circonstances*, de façon exceptionnelle et à certaines condi-

tions, l'admission à ces sacrements *peut être autorisée ou même recommandée* à des chrétiens d'autres Eglises et Communautés ecclésiales. »

L'hospitalité eucharistique est donc licite, contrairement aux nombreuses idées reçues.

A nous donc de prendre nos responsabilités, d'autant plus avec les derniers propos tenus par le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, notre compatriote le cardinal Kurt Koch, le 1^{er} novembre 2016 : « Si l'eucharistie commune est bien le but de l'œcuménisme, *l'hospitalité eucharistique est une question pastorale qui doit se régler localement*, pas au niveau de la Curie. »



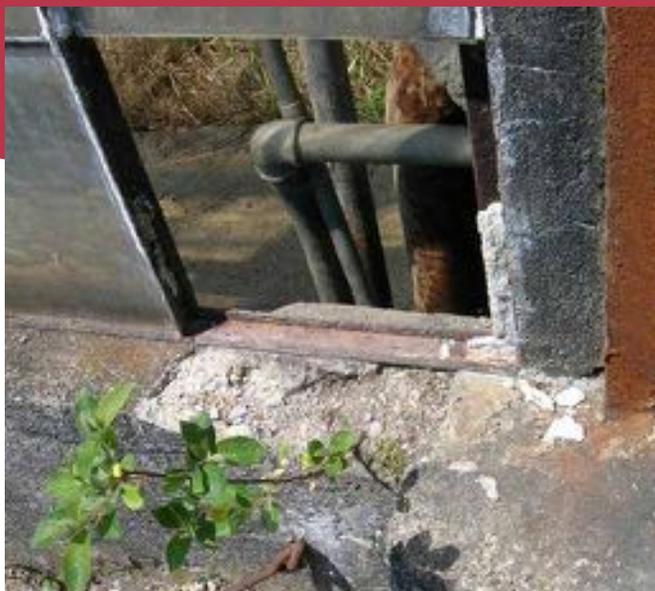
Conclusion

Prière de l'abbé Couturier

Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi, fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion. Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité mutuelle. Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Unis sur le même chemin

Secteur des Deux-Rives



« Le pape François dans son encyclique *Laudato si'* propose de s'unir au-delà de toutes barrières. Nous sommes tous de la même maison, la création de Dieu, que ce soit les humains ou toute autre créature. »

« Voici un extrait de cette belle encyclique qui nous invite à changer notre regard:

"(...) Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu parce que si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur. Marchons en chantant! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. " »

Par Agnès Ançay

Sommaire	02	Editorial
	03	Portrait - Témoin
	04-05	Actualité
	06	Culture et formation
	07	Infos secteur
	08-09	Eclairage
	10-13	Vie des paroisses
	14	Livre de vie
	15	Tableau horaire
	16	Méditation
		Adresses

Unis sur le même chemin

TEXTE ET PHOTO PAR AGNÈS ANÇAY

Même si sur le calendrier c'est juste un jour qui passe, c'est pourtant une nouvelle année qui commence. L'occasion symbolique de faire autrement, différemment, plus. Les mots que nous nous offrons à cette occasion sont pleins de joie et de lumière, nous venons de célébrer et de prier à l'occasion de la naissance de celui qui est venu nous sauver.

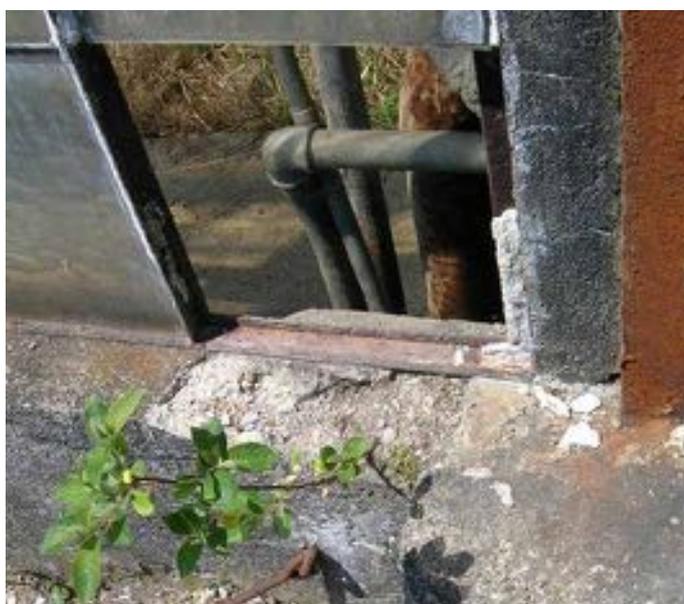
Ce numéro de L'Essentiel propose un éclairage sur les 500 ans de la Réforme. Époque de doute et de désunion qui ont amené une scission au sein de l'Église. Que reste-t-il de cette séparation? Comment faire union aujourd'hui? Le pape François dans son encyclique, *Laudato si'* propose de s'unir au-delà de toutes barrières. Nous sommes tous de la même maison, la création de Dieu, que ce soit les humains ou toute autre créature.

Nous devons dès lors faire union pour le bien de la création et non pour telle ou telle partie de celle-ci. Voici un extrait de cette belle encyclique qui nous invite à changer notre regard:

« Entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que "si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur".¹ Marchons en chantant! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. »²

Puissions-nous, au moment de prendre de nouvelles résolutions, nous souvenir que le partage de cette maison et le soin que nous devons y apporter dépassent ce qui se trouve immédiatement sous nos yeux. Mais qu'en nous donnant la main par des attentions de tous les jours, nous pourrions préserver ce que Dieu a construit.

Que cette année soit pour vous riche en lumière et que nous puissions aller à la rencontre des autres, de l'Autre.



Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Produit

Laurence Buchard

Geneviève Thurre

Prochain numéro

Février 2017: L'apostolat des laïcs

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

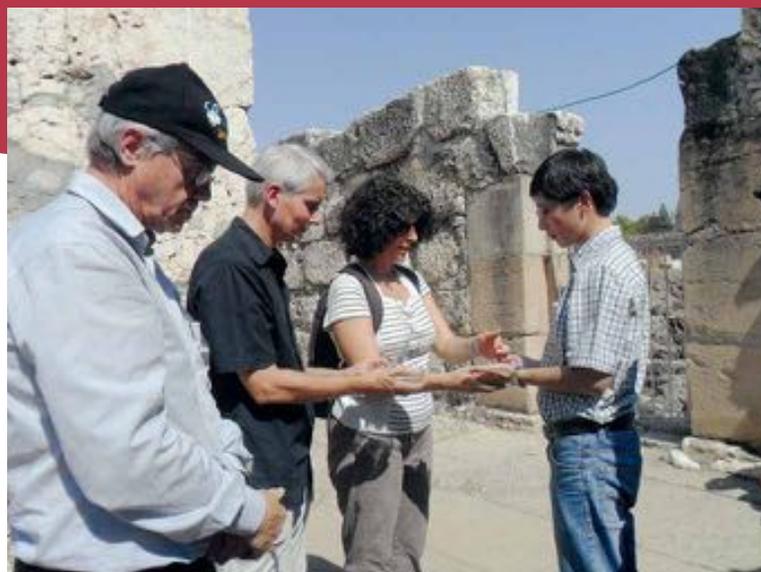
Photo couverture

La fête de la Sainte-Catherine 2016 a été l'occasion de bénir une croix érigée en souvenir de l'an 2016 – Année de la Miséricorde. Photo: Laurence Buchard

- ¹ Basile Le Grand, *Sur l'Hexaëmoron*, 1, 2, 6: PG 29, 8.
- ² *Paragraphe 244, Laudato si', pape François.*

De la séparation protestante vers l'unité en Christ

Secteur de l'Entremont



« Je dis souvent que "les protestants sont des catholiques qui ont protesté". Cela permet de rappeler que la Réforme du XVI^e siècle s'est produite à l'intérieur du christianisme occidental. »

« Séparé de Rome, mais profitant de sa liberté, le protestantisme a su élaborer, au cours des siècles, une autre manière d'être chrétien qui constitue encore aujourd'hui son originalité par rapport à d'autres confessions chrétiennes. »

« A partir du X^e siècle, le développement de l'œcuménisme a largement dissipé les méfiances réciproques, suscité un dialogue fécond et permis de nombreuses collaborations. »

Par Pierre Boismorand, pasteur de Martigny et environs

De la séparation protestante vers l'unité en Christ

SECTEUR

TEXTE ET PHOTO PAR PIERRE BOISMORAND,
PASTEUR DE MARTIGNY ET ENVIRONS

Je dis souvent que « *les protestants sont des catholiques qui ont protesté* ». Cela permet de rappeler que la Réforme du XVI^e siècle s'est produite à l'intérieur du christianisme occidental, la séparation d'avec les chrétiens d'Orient ayant eu lieu en 1054. Car, au départ, il s'agissait d'une contestation et d'une volonté de réformer l'Église interne au Catholicisme romain de l'époque. En effet, le réformateur Martin Luther (1483-1546) était moine du couvent des Ermites augustins d'Erfurt, docteur en théologie et enseignant d'Écriture sainte. Son étude approfondie de la Bible et les questions personnelles qu'il se posait sur les moyens du salut le conduisirent à découvrir le principe de la justification par la foi seule. Cette compréhension très paulinienne et augustinienne du salut par la pure grâce de Dieu l'oblige alors à s'élever contre des pratiques non bibliques, notamment le commerce des indulgences contre lequel il publia ses fameuses 95 thèses fin octobre 1517. La fermeté de ses convictions et sa courageuse fidélité à la Parole de Dieu lui valent la réprobation des autorités ecclésiastiques. Fondé sur l'autorité des Écritures et sur sa propre conscience, il affronte le pape qu'il espère convaincre. Mais après avoir brûlé la bulle papale *Exsurge Domine* (juin 1520) qui le sommait de se rétracter, Luther est excommunié en janvier 1521.

Luther n'était pas, et de loin, un homme isolé car ses idées, portées par le vaste courant de l'humanisme, rejoignaient les aspirations profondes d'une bonne partie de ses contemporains.

Séparé de Rome, mais profitant de sa liberté, le protestantisme a su élaborer, au cours des siècles, une autre manière d'être chrétien qui constitue encore aujourd'hui son originalité par rapport à d'autres confessions chrétiennes. Traditionnellement, on dit que ce qui différencie protestants et catholiques, c'est « *un homme, le pape* », puisque les protestants ont établi un nouveau système de représentation et de décision ; « *une femme, Marie* », car les protestants estiment que la Bible lui rapporte assez de grâces sans qu'on soit obligé de lui en ajouter ; et « *un sacrement, la cène* », car si le Christ est réellement présent, les protestants ne croient pas à la transformation du pain et du vin. D'autres spécificités nous différencient encore comme le dépouillement des églises protestantes, la possibilité du mariage pour les pasteurs, le refus du culte des saints (Dieu seul est saint), ou la reconnaissance des deux seuls sacrements institués par le Christ : le baptême et la cène.

L'énoncé de ces divergences pourrait laisser penser qu'il s'agit là d'oppositions irréductibles. Pourtant, nous restons en communion fraternelle sur l'essentiel : le Christ, la Parole de Dieu et sa grâce salvatrice, le Credo, le Notre Père, la foi en la résurrection, l'engagement au service du prochain, etc. A partir du XX^e siècle, le développement de l'œcuménisme a largement dissipé les méfiances réciproques, suscité un dialogue fécond et permis de nombreuses collaborations. De plus, catholicisme et protestantisme se sont mutuellement influencés sur certains points, ce qui a permis d'adoucir les différences. Aujourd'hui, nous nous rencontrons souvent et avec joie. Il nous est naturel de travailler ensemble, de nous inviter, de partager des célébrations, des activités pour les jeunes, des temps de prière, de nous considérer comme des sœurs et des frères en Christ. S'il reste un chemin d'unité à parcourir, nous sommes sur la bonne voie !



Le pasteur Boismorand en compagnie de Jean-Michel Girard et Joseph Yang.

Jésus est-il catholique?

Secteurs de Sierre



« Question légitime portée par la foi que de se demander qui est Jésus? Quelle est sa religion, ses origines, son enseignement? Mais ce questionnement traduit aussi une volonté tout humaine de lui coller une étiquette. De se l'appropriier pour justifier notre tradition catholique au détriment d'une autre! Prétendre qu'un chemin spirituel a plus de valeur, exclure une sensibilité chrétienne au nom de l'historicité ou de la légitimité, c'est faire fi de l'annonce universelle de Jésus quand Il déclare à Thomas: *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie."* »

« Jésus a donc grandi dans un contexte socio-historique juif où se vivait le respect des préceptes, l'observance de la morale et de la Tradition orale. Donc pour ne plus éluder la réponse à la question, concluons que Jésus n'était pas chrétien, mais bien juif. »

Par Philippe Perruchoud

Jésus est-il catholique?

Secteurs de Sierre



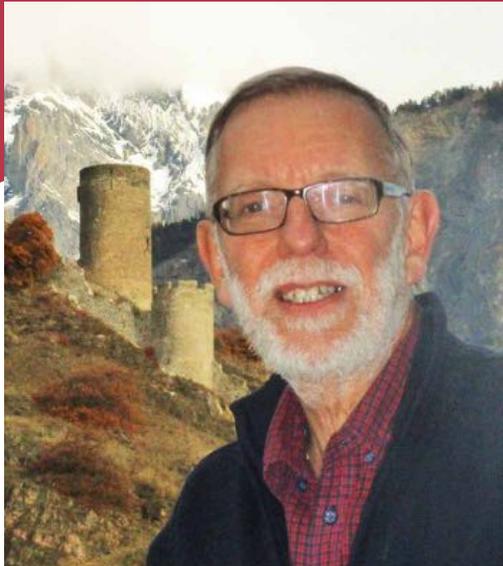
« Question légitime portée par la foi que de se demander qui est Jésus? Quelle est sa religion, ses origines, son enseignement? Mais ce questionnement traduit aussi une volonté tout humaine de lui coller une étiquette. De se l'appropriier pour justifier notre tradition catholique au détriment d'une autre! Prétendre qu'un chemin spirituel a plus de valeur, exclure une sensibilité chrétienne au nom de l'historicité ou de la légitimité, c'est faire fi de l'annonce universelle de Jésus quand Il déclare à Thomas: *"Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie."* »

« Jésus a donc grandi dans un contexte socio-historique juif où se vivait le respect des préceptes, l'observance de la morale et de la Tradition orale. Donc pour ne plus éluder la réponse à la question, concluons que Jésus n'était pas chrétien, mais bien juif. »

Par Philippe Perruchoud

Protestants, catholiques, quelles différences?

Secteur des Deux-Rives



« Avant de parler de différences, il faut préciser ce qui nous rassemble et nous unit. »

« Pour les protestants, l'Eglise est utile et nécessaire pour l'édification, mais n'en demeure pas moins faillible, relative, non dogmatique. »

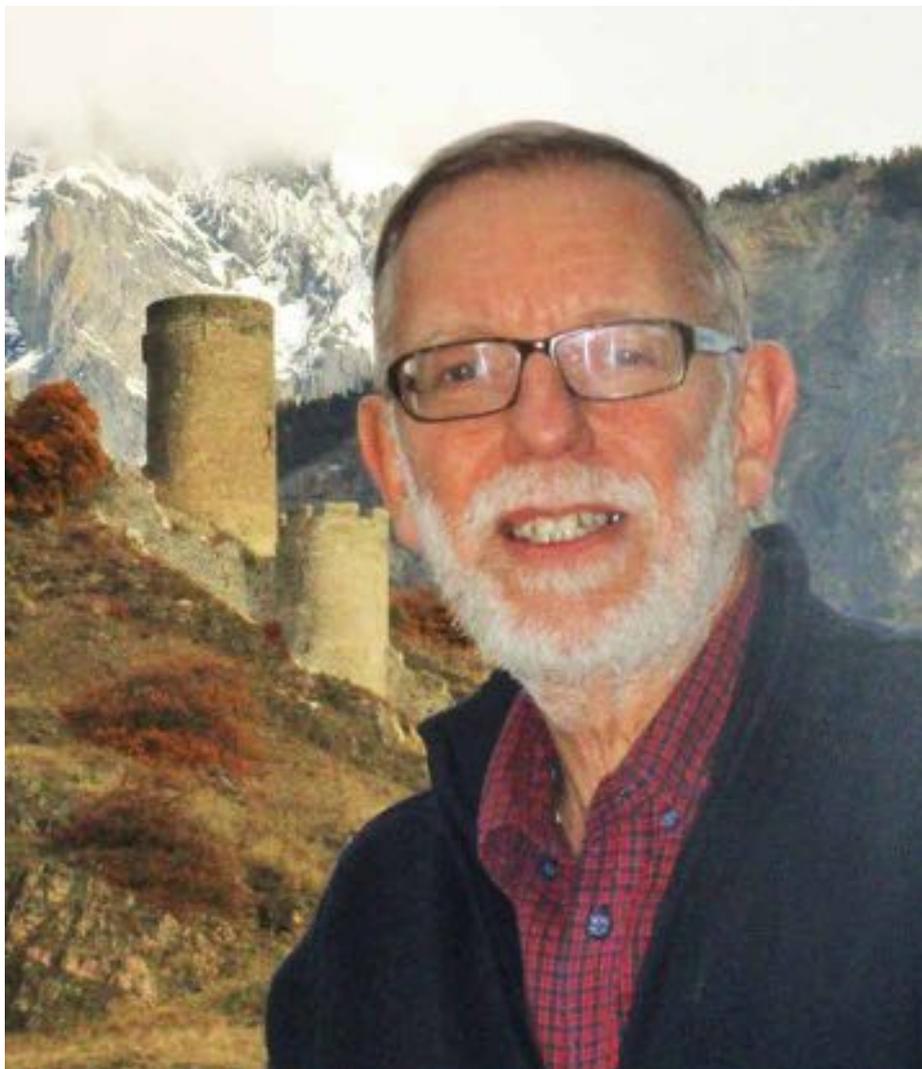
« Le pasteur a un rôle de prédicateur alors que le prêtre a un rôle de médiateur où le rite et l'eucharistie priment sur l'interprétation biblique. »

« La tradition protestante dit que le ministre n'appartient pas à "l'être" de l'Eglise, mais à son "bien-être". »

« La pratique religieuse est absolument désintéressée: participer au culte, faire le bien est une réponse à l'amour inconditionnel de Dieu et nullement une "œuvre méritoire". »

Par Michel Lemaire

Protestants, catholiques, quelles différences?



**TEXTE ET PHOTO PAR MICHEL LEMAIRE,
PASTEUR RETRAITÉ, ARTISTE PEINTRE À SAILLON**

Avant de parler de différences, il faut préciser ce qui nous rassemble et nous unit : une même foi, un même amour en Jésus-Christ Seigneur et Sauveur, un même Esprit, une même Ecriture sainte, un même baptême, une même espérance en la Résurrection et la vie éternelle, une même attente du Règne de Dieu. Tout cela confessé en commun dans le « Symbole des Apôtres » et le « Notre Père ».

C'est à propos de la conception de l'Eglise, en tant qu'institution, que réside la principale différence entre protestants et catholiques. Pour les protestants, l'Eglise est utile et nécessaire pour l'édification, mais n'en demeure pas moins faillible, relative, non dogmatique.

En conséquence, dans l'Eglise protestante, il n'y a ni hiérarchie, ni pouvoir. Les pasteurs sont et restent des laïcs, hommes ou femmes, mariés ou non, reconnus pour leur sérieuse formation théologique et leur capacité à se mettre au service du

prochain. Le pasteur a un rôle de prédicateur alors que le prêtre a un rôle de médiateur où le rite et l'eucharistie priment sur l'interprétation biblique. Le pasteur a un rôle important, mais, à la différence du prêtre, il n'est pas indispensable à l'Eglise. La tradition protestante dit que le ministre n'appartient pas à « l'être » de l'Eglise, mais à son « bien-être ». Pour le protestant, l'essentiel n'est pas de participer au culte, mais de progresser dans une relation personnelle et intime avec Dieu.

L'Eglise protestante, à la différence de l'Eglise catholique, n'a pas autorité pour dicter des règles de doctrines ou de morale. L'Eglise est le lieu où les protestants réfléchissent ensemble à partir de la Bible, à chacun ensuite de décider ce qu'il doit penser et faire. La pratique religieuse est absolument désintéressée : participer au culte, faire le bien est une réponse à l'amour inconditionnel de Dieu et nullement une « œuvre méritoire ».

CULTURE ET FORMATION

On ne prie ni Marie ni les saints dans l'Eglise protestante. Les différents textes bibliques donnent de Marie le portrait d'une mère et d'une croyante admirable, mais les dogmes de l'Immaculée Conception, de la virginité perpétuelle, de l'Assomption, vont bien au-delà de ce que dit la Bible. Nous touchons là une différence fondamentale entre les deux Eglises : pour les protestants, la Bible est le critère ultime.

Les protestants croient que la présence du Christ est proposée à tous à travers la Cène (repas eucharistique). Du côté catholique, l'intercommunion pose problème.

Dans l'Eglise protestante, le mariage n'est pas perçu comme un sacrement ; n'étant pas un état spécifiquement chrétien on parle d'une « bénédiction de mariage ».

Le culte protestant surprend par sa sobriété et son dépouillement : pas de litanie liturgique, pas d'encens, pas de signes de croix, pas d'étole, pas d'hostie (mais du pain et du vin), pas d'agenouillement, pas de bénitiers, pas de confessionnaux, pas de chapelet, pas d'adoration du Saint Sacrement, pas de procession, pas de statues, de bougies,...

Dans le culte protestant, les éléments principaux sont : la lecture de la Bible et son enseignement, la Cène, la prière et les chants de l'assemblée.

Malgré toutes ces différences, les spiritualités catholiques et protestantes, loin d'être antagonistes, sont à mes yeux des compréhensions complémentaires et légitimes de notre relation à Dieu. Nous avons tout à gagner d'un dialogue œcuménique exigeant qui nous interpelle et nous féconde mutuellement.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Secteur de Monthey



« Il y a 500 ans, Martin Luther publiait ses 95 thèses qui ont conduit à une scission parmi les chrétiens. Pendant 450 ans, les chrétiens étaient divisés sur certaines doctrines et pratiques religieuses. (...) C'est une nécessité pour des chrétiens de prier pour l'unité "telle que le Christ la veut, par les moyens qu'Il voudra", comme le disait l'abbé Couturier, l'un des initiateurs. »

« "Nous réconcilier, l'Amour du Christ nous y presse" (2 Co 5,14-20). Ce verset met l'accent sur Jésus-Christ et son œuvre de réconciliation qui sont au centre de la foi chrétienne. »

Par Sandrine Kirchner et Sandrine Mayoraz

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Monthey – Choëx

Le groupe œcuménique des paroisses catholique et protestante de Monthey vous invite à prier pour l'unité des chrétiens. Cette année, le thème international proposé est « nous réconcilier, l'Amour du Christ nous y presse » (2 Co 5, 14-20)

PAR SANDRINE KIRCHNER ET SANDRINE MAYORAZ
PHOTO: BERNARD CACHAT

Prière pour l'Unité des chrétiens

Il y a 500 ans, Martin Luther publiait ses 95 thèses qui ont conduit à une scission parmi les chrétiens. Pendant 450 ans, les chrétiens étaient divisés sur certaines doctrines et pratiques religieuses. Ils n'ont jamais cessé de prier pour leur réconciliation mais dans les années 30, cette prière a pris la forme d'une semaine en janvier telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est une nécessité pour des chrétiens de prier pour l'unité « telle que le Christ la veut, par les moyens qu'Il voudra », comme le disait l'abbé Couturier, l'un des initiateurs.

Thème

Chaque année, une délégation prépare un thème central. Cette année, ce sont les Eglises d'Allemagne qui en sont responsables. Elles ont choisi « Nous réconcilier, l'Amour du Christ nous y presse »

(2 Co 5, 14-20). Ce verset met l'accent sur Jésus-Christ et son œuvre de réconciliation qui sont au centre de la foi chrétienne. Ce qui permet à tous les partenaires œcuméniques de participer à la commémoration des 500 ans de la Réforme. Eh ayant en nous « la parole de réconciliation », le Christ, nous sommes à notre tour appelés à devenir « ambassadeurs de réconciliation ».

Chez nous

Comme de coutume, il y aura un échange de chaire afin que la communauté catholique soit invitée au rendez-vous dominical protestant et inversement. Pour renforcer les liens entre les communautés, le groupe œcuménique vous convie à un apéritif dinatoire après la messe qui conclura cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

15 janvier à 10h

Culte au Temple avec prédication d'un prêtre.

19 janvier à 10h

Célébration œcuménique au Home des Tilleuls.

22 janvier à 10h30

Messe à l'église de Monthey avec prédication du pasteur Brito.

22 janvier dès 11h30

Apéro festif à la maison des jeunes.



Semaine de l'unité du 18 au 25 janvier 2017 Secteurs de Sierre



Père Teilhard de Chardin disait: « On ne convertit que ceux qu'on aime. »

« Il suffit de laisser cette unité nous rejoindre, nous rassembler, il suffit de nous laisser aimer, de laisser l'amour agir en nous, entre nous (...) Il suffit d'y croire. Cette flamme peut se propager... Les portes vont s'ouvrir, le feu va venir, nous attendons... » Père Jean-Luc Fabre

« Marie-Noëlle Thabut nous propose ne relecture de cette prière (Jn 17, 16-26) à travers trois mots: Fidélité... Unité... Vérité... Que cette semaine soit belle par notre amour visible entre nous! »

Par Chantal Salamin

Semaine de l'unité du 18 au 25 janvier 2017

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS



Célébration de l'unité 2016.

PAR CHANTAL SALAMIN
PHOTO: RAPHAËL DELALOYE

Et en cette semaine, c'est la prière de Jésus à notre Père pour ses disciples dont on se souvient. Prenons le temps de nous arrêter sur cette prière en Jean 17, 16-26.

Le Christ nous appelle à l'unité, non à rechercher comme un objectif à atteindre, mais comme un moyen pour que le monde croie. Querelles et divisions mangent nos énergies et sont un contre-témoignage. Le Père Teilhard de Chardin disait: « On ne convertit que ceux qu'on aime. »

« Il suffit de laisser cette unité nous rejoindre, nous rassembler, il suffit de nous laisser aimer, de laisser l'amour agir en nous, entre nous, de nous pardonner et l'invention, la nouveauté deviendront possibles, l'histoire de la Bonne Nouvelle pourra continuer, pourra passer par nous... Jésus a prié à cette intention et sa prière a été reçue. Il suffit d'y croire. Cette flamme peut se propager... Les portes vont s'ouvrir, le feu va venir, nous attendons... » Père Jean-Luc Fabre

Marie-Noëlle Thabut nous propose une relecture de cette prière à travers trois mots:

1. **Fidélité:** consistant pour Jésus à être parmi les hommes le reflet fidèle du Père, nous y sommes invités à la suite des disciples.

« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. »

2. **Unité:** pour se découvrir frères, rien de tel que d'avoir un projet commun au service des autres, évangéliser en les aimant pour qu'ils croient.

« Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »

3. **Vérité:** pour que nous habitions le monde à la manière de Dieu.

« Sanctifie-les dans la vérité: ta parole est vérité. »

Que cette semaine soit belle par notre amour visible entre nous!

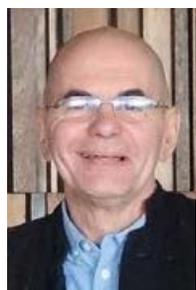
Célébration œcuménique

Secteur pastoral des Coteaux du soleil



Daniel Reynard, curé
de Vétroz et d'Ardon

« Le mot œcuménisme vient du mot grec oikouménè, qui se traduit par "toute la terre habitée". Son sens exprime donc une idée de rassemblement universel, dans la perspective la plus large possible au sein du christianisme. »



François Schlaeppli,
pasteur de Sion

« En cette année 2017 où le monde protestant marque les 500 ans de la Réforme, nous aurions pu nous contenter de rester bien au chaud chacun chez soi, dans une autocélébration de nos grandes figures tutélaires et de nos valeurs spécifiques. Heureusement, il n'en sera rien! »



Père Daniel Schmid,
paroisse orthodoxe
Saints Georges et
Maurice

« "Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que tout le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé." (Jn 17,21), nous devons répondre positivement à cet appel, car ainsi nous mettons en pratique la parole du Notre Père: "Que ta Volonté soit faite." »

Père Daniel Schmid, paroisse orthodoxe
Saints Georges et Maurice

Célébration œcuménique

GÉNÉRATIONS

La Semaine de l'unité, qui se déroule traditionnellement du 18 au 25 janvier, appelle les chrétiens à se rassembler pour prier pour leur unité. C'est à l'église de Vétroz que se déroulera la célébration œcuménique qui réunira les fidèles de la paroisse protestante de Sion, des paroisses catholiques des Coteaux du Soleil et de la paroisse orthodoxe Saints Georges et Maurice.

Cette année, le thème choisi est *Artisans de réconciliation*. Nous avons posé aux trois principaux intervenants la question suivante: « Quel est le sens de cette célébration pour vous? » Voici ce qu'ils ont répondu...



PHOTO: RAPHAËL DELALOYE, ARDON

Les divisions entre les chrétiens peuvent être vues comme un contre-témoignage par rapport à l'enseignement du Christ, donc il est important que des protestants, des orthodoxes et des catholiques dialoguent et travaillent ensemble afin de dépasser les fractures du passé. Nous partageons une même volonté d'avancer vers l'unité et la communion de tous les chrétiens (c'est-à-dire de ceux qui croient en Jésus-Christ mort et ressuscité).

Le mot œcuménisme vient du mot grec oikouménè, qui se traduit par « toute la terre habitée ». Son sens exprime donc une idée de rassemblement universel, dans la perspective la plus large possible au sein du christianisme. Il s'agit d'une communion et non pas d'une fusion absorbante, d'une union et non pas d'une uniformité réductrice.

Daniel Reynard, curé de Vétroz et d'Ardon

PHOTO: ISABELLE VOGT

En cette années 2017 où le monde protestant marque les 500 ans de la Réforme, nous aurions pu nous contenter de rester bien au chaud chacun chez soi, dans une autocélébration de nos grandes figures tutélaires et de nos valeurs spécifiques. Heureusement, il n'en sera rien ! Et ces valeurs spécifiques, nous les assumerons ; non pas pour les ériger en un mur de division, mais bien plutôt pour en faire un lieu de réconciliation et de communion. Nous en sommes convaincus : l'Eglise est vraiment universelle dans la découverte et le partage de toutes ces richesses respectives ! A Dieu seul la gloire !

François Schläepfi, pasteur de Sion



PHOTO: PAROISSE ORTHODOXE SAINTS GEORGES ET MAURICE, SION

Bien chers frères et sœurs en Christ,
Après une année d'infidélité de ma part, je me réjouis de vous retrouver toutes et tous pour vivre cette nouvelle célébration œcuménique. Chaque fois que l'occasion nous est donnée de répondre à l'appel du Christ: « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, pour que tout le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. » (Jn 17, 21), nous devons répondre positivement à cet appel, car ainsi nous mettons en pratique la parole du Notre Père: « Que ta Volonté soit faite. » Avec joie et en union de prières en Christ.

Père Daniel Schmid, paroisse orthodoxe Saints Georges et Maurice

Le baptême dans les Eglises chrétiennes

Unité pastorale Arve-Lac



« En Suisse un accord sur la reconnaissance mutuelle du Baptême a été signé en 1973 entre la Conférence des évêques suisses, l'Eglise catholique chrétienne de Suisse et la Fédération des Eglises protestantes. Le point central de cet accord est l'acte du baptême qui doit être **un baptême d'eau administré au nom du Dieu trinitaire.** »

« Les Eglises réformées et l'Eglise catholique acceptent sans hésitation le baptême des petits enfants de parents chrétiens. Elles justifient cette pratique non par la foi des enfants, ni par la foi en leur nom de leurs parents, de leurs parrain et marraine, ou de la communauté, mais par la grâce d'amour que Dieu répand sur ses enfants bien-aimés. »

Par Agnès Ritz

Le baptême dans les Eglises chrétiennes

PAR AGNÈS RITZ

PHOTO: DENIS LÉPINE

« Tu es baptisé catholique ou protestant ? »
 « J'ai été baptisée bébé puis j'ai tout laissé tomber et je redécouvre la foi dans l'Eglise évangélique, faut-il me rebaptiser ? »

Le baptême chrétien tire son origine du baptême de Jésus. Jésus commence sa vie publique après s'être fait baptiser par Jean dans le Jourdain, et, après sa résurrection, donne cette mission aux apôtres: « Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28, 19-20)

Lors de la célébration du baptême, l'Eglise va utiliser un certain nombre de signes pour rendre visibles les grâces invisibles. Tout d'abord **le signe de la croix**: il marque l'empreinte du Christ sur le futur baptisé. Par sa Croix le Christ a donné le pardon de Dieu à tous les hommes.

Puis **l'annonce de la Parole de Dieu** au futur baptisé et à l'assemblée qui l'entoure.

La Parole va susciter la réponse du baptisé, sa **confession de foi**. Dans le cas du baptême d'un nourrisson la réponse de foi sera donnée par le parrain et la marraine.

L'eau baptismale dans laquelle le futur baptisé sera immergé (ou qui lui sera versée sur la tête) par trois fois, rite trinitaire, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

L'onction de l'Huile sainte qui signifie le don du Esprit Saint. Le baptisé est devenu chrétien, il est « oint » de l'Esprit Saint.

Le vêtement blanc symbolise que le baptisé a revêtu le Christ. Il est ressuscité avec le Christ.

Les Eglises chrétiennes ressentent fortement l'appel à une **reconnaissance mutuelle** du baptême entre elles.*

En Suisse un accord sur la reconnaissance mutuelle du Baptême a été signé en 1973 entre la Conférence des évêques suisses, l'Eglise catholique chrétienne de Suisse et la Fédération des Eglises protestantes. Le point central de cet accord est l'acte du baptême qui doit être **un baptême d'eau administré au nom du Dieu trinitaire**.

Les Eglises anabaptistes ne s'y sont pas associées. Leur réticence tient à leur difficulté à reconnaître comme valide un baptême de nourrisson ou de petit enfant qui n'aurait pas été suivi d'une éducation chrétienne.

Les Eglises réformées et l'Eglise catholique acceptent sans hésitation le baptême des petits enfants de parents chrétiens. Elles justifient cette pratique non par la foi des enfants, ni par la foi en leur nom de leurs parents, de leurs parrain et marraine, ou de la communauté, mais par la grâce d'amour que Dieu répand sur ses enfants bien-aimés.**

Le rebaptême doit être catégoriquement refusé!**

Pour **TOUTES** les Eglises chrétiennes, **le baptême est UN** et ne doit être administré qu'une fois.



* BEM: www.oikoumene.org

** FED, *La question du rebaptême, considérations et recommandations*, www.sek-feps.ch

Au rythme de l'Évangile

Secteurs de Sierre



« On se rend compte que, indépendamment des questions dogmatiques, nous sommes dans le même bateau, que nous avons à faire face à une pratique à la baisse et au désintérêt des jeunes. Nous portons le souci commun de rejoindre les gens plus que de débattre de questions théologiques. »

« L'Œcuménisme préoccupent-ils encore assez les fidèles?

Avant d'être catholique ou protestant on doit être chrétien et montrer une image de chrétiens unis. (...) Par-delà nos différences on prie ensemble. Des pas de géants ont été faits, témoignant d'une ouverture incroyable par rapport à quelques décennies. »

Par Brigitte Deslarzes

Il est le responsable des quelque 1500 âmes de la paroisse protestante qui comprend Sierre, Anniviers, Grône, Venthône, Loèche, Susten. Une paroisse limitée en âmes mais très étendue sur le territoire. Le pasteur Gilles Cavin a précédemment exercé son ministère à Concise dans le canton de Vaud neuf ans durant. Désormais bien intégrée à la vie sierroise, la famille, qui compte trois filles, est heureuse d'avoir fait le choix de cette région.

PAR BRIGITTE DESLARZES
PHOTO: LDD

Comment s'est imposé votre métier de pasteur ?

Je demeurais à Epalinges et me destinais à une formation scientifique en micro-technique. Mon engagement auprès des jeunes m'a fait prendre conscience que je devais faire le choix de la Théologie à Lausanne afin de devenir pasteur. Une filière universitaire où l'accent porte beaucoup sur les sciences bibliques: l'Ancien et le Nouveau Testament. Nous sommes formés pour lire la Bible, l'expliquer et l'actualiser.

Pour vous, travailler en terres catholiques est-il un grand changement ?

Il est intéressant de travailler dans un canton catholique où les protestants sont minoritaires.

J'ai été « surpris en bien », car la communauté catholique est ouverte, accueillante et aidante. Dans le canton de Vaud on vivait notre foi en tant que protestant sans l'arrière-plan de l'Eglise catholique puisque la plus proche était à 10 kilomètres du village. Ici on a envie de se rencontrer, de faire front commun sur les questions sociétales et d'avoir une certaine visibilité ensemble avec les catholiques.

En Valais, vous sentez-vous plus proche de la paroisse catholique ?

On se rend compte que, indépendamment des questions dogmatiques, nous sommes dans le même bateau, que nous avons à faire face à une pratique à la baisse et au désintérêt des jeunes. Nous portons le souci commun de rejoindre les gens plus que de débattre de questions théologiques.

La réalité réformée sierroise est bien particulière: Alusuisse a drainé énormément de protestants du canton de Vaud et de Suisse alémanique. Leurs descendants sont souvent partis travailler hors du canton. Les paroissiens sont donc relativement âgés. J'ai tout de même pu remettre au goût du jour une catéchèse pour les enfants fréquentée par une trentaine d'entre eux. Une réalité qui tranche avec celle du Bas-Valais où les Vaudois s'installent en grand nombre et viennent grossir les rangs des paroissiens protestants.

L'Écumenisme préoccupent-ils encore assez les fidèles ?

Avant d'être catholique ou protestant on doit être chrétien et montrer une image de chrétiens unis. En tant que Vice-Président du Conseil Synodal nous avons l'occasion de nous rencontrer avec l'évêque du diocèse et nous voulons montrer une image unie. Par-delà nos différences on prie ensemble. Des pas de géants ont été faits, témoignant d'une ouverture incroyable par rapport à quelques décennies.



Le scientifique que vous êtes s'est-il bien adapté à l'apprentissage des langues anciennes ?

J'avoue avoir subi l'apprentissage de l'hébreu et du grec pour parvenir à exercer le métier de pasteur à tout prix. Les langues ne sont pas mon fort.

Vous êtes plutôt pragmatique ?

J'aime le terrain, accompagner les gens. Je fais des visites à domicile, dans les homes et à l'hôpital. Ce qui me fait vivre c'est de faire le lien entre ma foi, le texte biblique et la vraie vie. Je suis passionné par l'articulation de ces trois choses. La question que je me pose est de savoir comment, au cœur de ma vie, se traduit l'Évangile au quotidien ?

Qui réforme qui?

Secteur du Haut-Lac



« La Réforme est née d'un besoin de réformer une institution devenue arrogante. Aujourd'hui, les rencontres œcuméniques sont devenues des expériences d'enrichissement mutuel et des appels à partager les trésors de nos traditions. »

« Chacun repart avec son cœur réformé par celui des autres. Quel chemin parcouru en 500 ans! »

Par Christophe Allet

Qui réforme qui ?

PAR CHRISTOPHE ALLET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Les chrétiens de notre région appartiennent à divers horizons : catholiques, réformés, évangéliques, fraternité Saint Pie X ! Je découvre régulièrement des frères et sœurs chrétiens qui m'émerveillent par leur foi et la richesse de leurs engagements.

Avec les frères et sœurs réformés, nous avons la chance d'avoir des relations « officielles », devenues amitiés profondes avec les années. Le pasteur Jeff, la nouvelle pasteure Nathalie et une belle équipe collaborent organiquement sur de nombreux engagements : enseignement religieux scolaire, animation spirituelle CO, Eveil à la foi, réfugiés, formation d'adultes, prière de Taizé et autres liturgies communes comme le feu de l'Avent ou les célébrations œcuméniques.

La Réforme est née d'un besoin de réformer une institution devenue arrogante. Aujourd'hui, les rencontres œcuméniques sont devenues des expériences d'enrichissement mutuel et des appels à partager les trésors de nos traditions.

Chacun repart avec son cœur réformé par celui des autres. Quel chemin parcouru en 500 ans !



Le Mur des Réformateurs à Genève.

Réforme en terre valaisanne

Martigny, Bovernier, Charrat



« L'écriture, sainte ou non, ne doit pas être réservée aux seuls gens d'Eglise. »

« Il est une fois... à Saxon, le samedi peu avant 18h, les cloches de l'église catholique appellent leurs fidèles. Leur message terminé, celles de la chapelle protestante prennent la relève. Il y a ceux qui montent et ceux qui descendent, nous nous croisons, nous nous faisons signe et savons que nous prierons les uns pour les autres, puisque toute l'année, nous oeuvrons ensemble, forts de nos différences, complices dans nos actes, dans nos fêtes communes, confiants dans notre Dieu. »

Par Isabelle Minger-Baillod

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Société – Actualité
 04-05 Rencontre
 06 Famille
- I-VI Cahier romand**
- 07 Témoignage
 08 Vie des communautés
 Secteur
- 09-10 Vie des communautés
 Au livre de vie
- 11 Horaire des messes
 Agenda liturgique
- 12 Méditation
 Adresses

Abonnement

Fr. 45.- par an, soutien bienvenu
 Banque Raiffeisen Martigny Région
 1926 Fully
 CH44 8059 5000 0029 1647 0
 Paroisse Catholique Prieuré
 Rue de l'Hôtel de Ville 5
 1920 Martigny

La gestion des abonnements
 se fait au secrétariat paroissial,
 tél. 027 722 22 82

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Marion Perraudin, Denise Darbellay
 Valérie Pianta, Françoise Michellod
 Gaby Zryd-Sauthier

Responsable

Gérard Puippe, Les Valettes,
 1932 Bovernier
 par.vi@mycable.ch

Information diocésaine

Jean-Luc Ballestraz

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Prochain numéro

Février 2017 : l'apostolat des laïcs

Photo de couverture

Jean-Claude Gadmer

Réforme en
terre valaisanne

PAR ISABELLE MINGER-BAILLOD
 PHOTO: MINGER-BAILLOD

Il était une fois... il y a 500 ans, un moine catholique Martin Luther, qui désirait ramener l'Eglise au milieu du village, à rapprocher du peuple...

Alors, plus d'indulgence, ni de purgatoire, ni de culte aux saints ou à Marie. Les reconnaître oui, mais les laisser à leur place humaine, ne pas implorer leur secours, ni en faire des intermédiaires entre Dieu et l'homme, le Christ suffit, ainsi que deux sacrements, le baptême et la communion, rappelant le don de la grâce divine, reçue par la foi et offerte à tous. Luther, Calvin, Viret ont insisté; le sacrifice de la croix a été accompli **une fois pour toutes par le Christ**. Ils rejettent donc ce qui n'est pas dans la Bible et Elle, grâce aux débuts de l'imprimerie, doit devenir accessible à tous; il faut donc enseigner et instruire. L'écriture, sainte ou non, ne doit pas être réservée aux seuls gens d'Eglise.

Ainsi les Réformés communient sous les deux espèces, le pain et le vin, non autour d'un autel mais d'une table, repas où tous sont conviés, puisque c'est le Christ lui-même qui invite.

Il est une fois... à Saxon, le samedi peu avant 18h, les cloches de l'église catholique appellent leurs fidèles. Leur message terminé, celles de la chapelle protestante prennent la relève. Il y a ceux qui montent et ceux qui descendent, nous nous croisons, nous nous faisons signe et savons que nous prierons les uns pour les autres, puisque toute l'année, nous œuvrons ensemble, forts de nos différences, complices dans nos actes, dans nos fêtes communes, confiants dans notre Dieu. Nos tables peuvent devenir autels et nos autels tables, puisque notre foi et notre espérance sont les mêmes. Pour ma part, j'avoue trouver de l'apaisement à allumer un lumignon dans l'église paroissiale, mais je peine à faire un signe de croix!

« *Protester, c'est critiquer, réformer c'est changer* »! Alors appelez-nous Réformés plutôt que Protestants!



Accueillir l'intranquillité

Interview de la théologienne Marion Muller-Colard

Secteur de Saint-Maurice



« Le pape François est très apprécié par les protestants: son programme de mettre l'Évangile au cœur de l'Église nous touche. »

« Mon modèle reste le Christ. Il refuse de se satisfaire du privilège d'être Fils de Dieu et de se savoir dans une situation de puissance. »

« Soit je me réjouis de savoir que je fais partie des privilégiés et je m'en satisfais. Soit j'essaie de garder cette ouverture au monde et à sa complexité qui génère constamment un sentiment d'insécurité pour moi-même, mes proches, mais aussi pour le monde même quand les choses ne me touchent pas personnellement. Et là se pose en permanence la question jamais résolue définitivement: dois-je accepter ou résister. »

Par Jean Marquis

Interview de la théologienne Marion Muller-Colard

Docteure en théologie de la Faculté protestante de Strasbourg, Mme Marion Muller-Colard est intervenue au Foyer franciscain dans le cadre d'une formation destinée à des collègues pasteurs sur la question des images de Dieu. Nous avons profité de son passage à Saint-Maurice pour nous entretenir avec cette personnalité qui se consacre avec beaucoup de bonheur et de succès à l'écriture pour les adultes et les enfants. Je me risque humblement à vous partager quelques éléments de notre chaleureux échange en espérant qu'ils vous donneront envie de lire ses ouvrages.

TEXTE ET PHOTOS PAR JEAN MARQUIS



Vous avez collaboré à l'hebdomadaire « Réforme ». Quels sont les objectifs de ce journal ?

Effectivement j'ai été chroniqueuse de la rubrique spirituelle durant 3 ans.

Je proposais chaque dimanche une méditation et une prière sur un texte d'évangile à partir du lectionnaire, du plan de lecture de la Bible qu'on partage avec les Eglises catholiques. Ce magazine se donne pour défi d'apprendre à lire notre monde contemporain à la lumière de l'Évangile en articulant l'héritage de l'Évangile et celui de la Réforme.

A l'occasion du 5^e centenaire de la Réforme, le Pape s'est rendu en Suède. Que vous suggère ce voyage ?

Je ne connais pas les détails de la rencontre. La Réforme a été une double blessure : pour les catholiques et pour les protestants. La démarche de Luther n'a pas été reçue par les autorités de l'époque et a conduit

les protestants à survivre dans la scission. Le pape François est très apprécié par les protestants : son programme de mettre l'Évangile au cœur de l'Église nous touche. Ça ne gomme pas nos différences, mais il est réjouissant de voir les catholiques se réapproprier la lecture de la Bible et de constater que 500 ans après on a fait un énorme chemin de part et d'autre.

Cependant vous soulevez le problème des différentes traductions qui peuvent fausser le message !

Ces textes peuvent nous parler, même si nous n'avons pas accès aux originaux. Il est indispensable de recevoir l'éclairage des exégètes et de retrouver ces textes dans leur histoire chaotique. Il y a la place pour le travail scientifique et théologique. Ces textes n'ont pas fini de révéler leurs trésors, qui sont inépuisables aussi dans les enjeux de traduction et d'interprétation et doit pouvoir être partagé de façon universelle par tout le monde.



Service *et* Qualité

**Famille
Claude Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges – Bougies – Lumignons

Ch. St-Hubert 13 – 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32
Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

LE TROUBADOUR
Café - Restaurant

Spécialités
Filets de perche - Crevettes décorées

1890 Saint-Maurice - Tél. 024 466 51 41

Emplacement à disposition,
tél. 024 485 31 60

Coiffure
*Marie-Chantal
Pochon*

1902 Evionnaz Tél. 027 767 14 91

TRAVAIL QUALITÉ LONGÉVITÉ

Coutaz SA

Toiture - Sanitaire - Chauffage - Énergie solaire

Garage des Îles

TOYOTA 1890 ST-MAURICE

024 485 13 90 • www.toyota-chablais.ch

PIR-CARRÉ

GRAPHISME · ARCHITECTURE
SAINT-MAURICE WWW.PIR2.CH

MONNAY
ÉLECTRICITÉ SA

Rte des Emonets 1 - 1890 St-Maurice
Somlaproz 51 - 1937 Orsières
T 024 485 17 79 · F 024 485 33 66
info@omesa.ch · www.omesa.ch

Vous présentez le Christ comme « l'Intranquille par excellence ». Est-ce une autre approche par rapport aux qualificatifs de doux et humble de cœur ?

Je ne choisira pas ces adjectifs pour qualifier le Christ. Il est tellement fondé dans son identité de Fils de Dieu que la paix dont il nous parle ne fait pas qu'on va éviter les difficultés, les obstacles, les questions qui fâchent, la persécution... mais fait que, se sachant tellement fondé dans le Père, il n'y a plus grand chose à craindre, même pas la mort. Ce thème est récurrent chez saint Jean, et le livre de l'Intranquillité, c'est l'Evangile!

Vous définissez précisément votre vie comme une « voie d'intranquillité ». Qu'est-ce que cela implique ?

Mon modèle reste le Christ. Il refuse de se satisfaire du privilège d'être Fils de Dieu et de se savoir dans une situation de puissance. C'est tout l'enjeu de la Tentation. Il fait le choix de la vulnérabilité. En tant que chrétienne je ne peux pas être sourde à cela. Je suis une femme occidentale privilégiée. Alors, soit je me réjouis de savoir que je fais partie des privilégiés et je m'en satisfais. Soit j'essaie de garder cette ouverture au monde et à sa complexité qui génère constamment un sentiment d'insécurité pour moi-même, mes proches, mais aussi pour le monde même quand les choses ne me touchent pas personnellement. Et là se pose en permanence la question jamais résolue définitivement: dois-je accepter ou résister. Et l'Evangile ne donne pas la recette! C'est à nous dans notre prière, dans notre conversation avec l'Evangile de nous reposer sans cesse la question de la pertinence d'être dans la résistance ou la soumission.

En Occident, on a atteint un tel degré de privilèges qu'on devient obsédé par la

notion de confort. C'est un piège énorme que Jésus souligne souvent en demandant de tout quitter. Etre capable de se dire: «Oui, j'ai des privilèges, mais ils ne doivent pas conditionner ma foi, qui doit être capable de tenir à l'épreuve de la perte.»

Pourquoi reprochez-vous à l'espérance chrétienne sa nostalgie du futur ?

Dans mon ministère d'aumônier d'hôpital, j'ai beaucoup déploré que lorsqu'on n'a plus rien à dire, on s'évade vers plus tard: l'espérance du mieux demain, de la guérison, du Royaume de Dieu... Si espérance il y a, elle doit être possiblement accomplie maintenant. Et là, je me sens dans l'intranquillité, à réinterroger ma foi en une espérance sans condition, qui ne soit pas une expérience de projection. Jésus vient annoncer un Royaume toujours en train de venir, non pas qui viendra un jour. En fait l'énorme exigence de l'Evangile c'est de nous faire vivre le Royaume maintenant.

Et pour cela, vous faites votre affirmation d'Emmanuel Mounier: « La paix se fait en moi parce que j'ai refusé la paix. » Plutôt paradoxal ?

Je vois dans notre époque très anxiogène énormément d'énergie déployée à essayer de construire des enclos de tranquillité et à se convaincre que si l'on suit tel régime, ou pratique ceci ou cela... on peut trouver une technicité de la tranquillité. C'est la tyrannie du bonheur!

Dans mon histoire personnelle, j'essaie de renoncer à cette prétention de la tranquillité en me disant que peut-être la paix se trouve dans ce renoncement paradoxal et que je déploie mon énergie spirituelle à travailler en moi ma capacité à vivre d'ores et déjà le Royaume de façon inconditionnelle plutôt qu'à essayer de bâtir des conditions qui favoriseraient la paix, parce que



celle-ci nous échappe. Aujourd'hui il y a beaucoup d'énergie vaine dépensée dans l'illusion qu'on puisse avoir un contrôle sur les conjonctures, sur tout. Attention, je ne dis pas qu'il ne faut rien faire! Mon espérance, c'est de trouver dans l'aujourd'hui, hors condition, la certitude d'une paix qui est donnée quoi qu'il arrive.

Un mot pour conclure ?

Mon vœu serait que l'on donne le goût de revenir à l'Ecriture et qu'on se laisse interpeller sur ce qu'elle peut nous dire pour aujourd'hui.

Nous tenons avec l'Ecriture un trésor inépuisable et c'est là qu'est notre cœur.

GARAGE DE LA CIBLERIE

BELINGHERI - RUBEN
 1904 Vernayaz
 Tél. 027 764 19 18
 Fax 027 11 18

Vernayaz

Le Planain
 Boulangerie/Tea-room

Cave du
Coursset
 Rte des Bains
 Tél. 024 485 33 05
 www.caveducoursset.ch
 Bonvin & Chesaux SA - LAVEY-VILLAGE

BF
Bernard Farquet
 Décorateur d'intérieur
 Tapis - Rideaux - Parquet
 Meubles rembourrés -
 Stores
 Grand-Rue 35
 1890 St-Maurice
 Tél. 024 485 11 86
 Natel 079 412 84 39


CARROSSERIE DE LAVEY
 François Bonny
 024 485 24 33 E-mail: fr.bonny@bluewin.ch

Alain Pignat 079 285 83 30
 alainpignat@mycable.ch

Pignat Peinture


Séjours, Séminaires, Salles de conférences
 Rue A. de Quartéry 1
 1890 St-Maurice
 Tél. 024 486 11 11
 Fax 024 486 11 69
 E-mail: hotellerie-franciscaine@vtx.ch
 www.hotellerie-franciscaine.ch

Emplacement à disposition,
 tél. 024 485 31 60

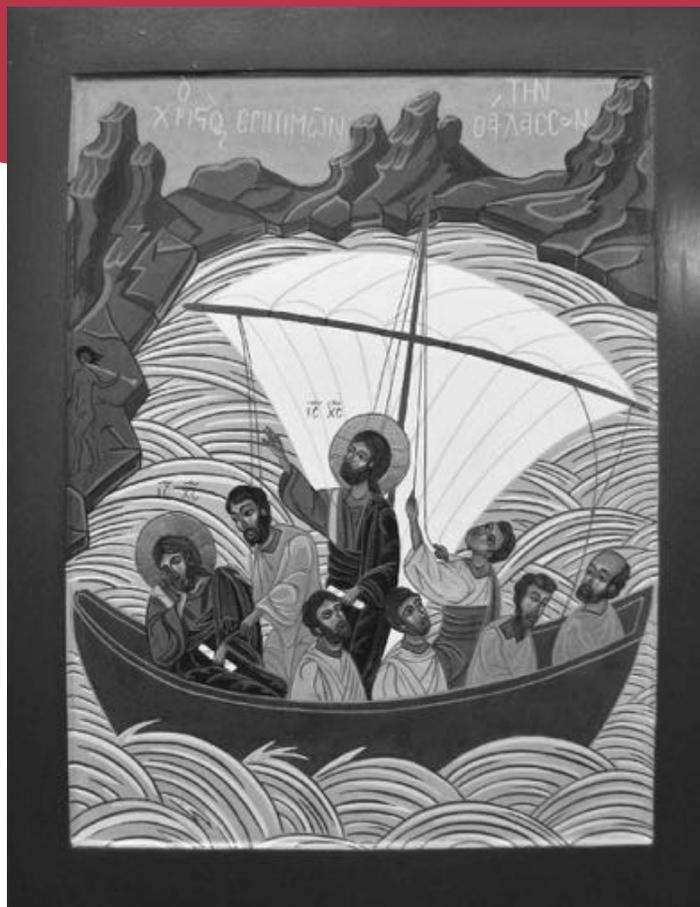
MOTTIEZ Robert
Ebénisterie
 1903 Collonges
 Tél. 027 767 15 35

STEINER
 HELMUT
 Bijoutier-Joaillier
 Grand-Rue 69 Tél. 024 485 28 35
 1890 St-Maurice Fax 024 485 28 35


MOTTIEZ
 FLEURS & PAYSAGES SA

Nul n'est une île en soi suffisante...

Secteur Haut-Lac



« A y regarder de près, à la surface de l'eau les Eglises sont come des nénuphars isolés; mais leurs rhizomes, leurs racines plongent dans la terre commune de la foi en Christ. L'essentiel est là: or nos regards distraits ne discernent pas l'unité cachée sous la diversité des Eglises. »

Par Noël Ruffieux

Secteur

Nul n'est une île en soi suffisante...

PAR NOËL RUFFIEUX

PHOTO: MICHEL BUYSE

Le monde est une mer agitée, soulevée par la folie terroriste et des guerres insensées. Des foules la traversent, en quête de sécurité et de paix. Les îles épargnées se ferment sur elles-mêmes et leur bien-être. L'univers se décompose en blocs hostiles les uns aux autres. Chacun pour l'autre est une menace.

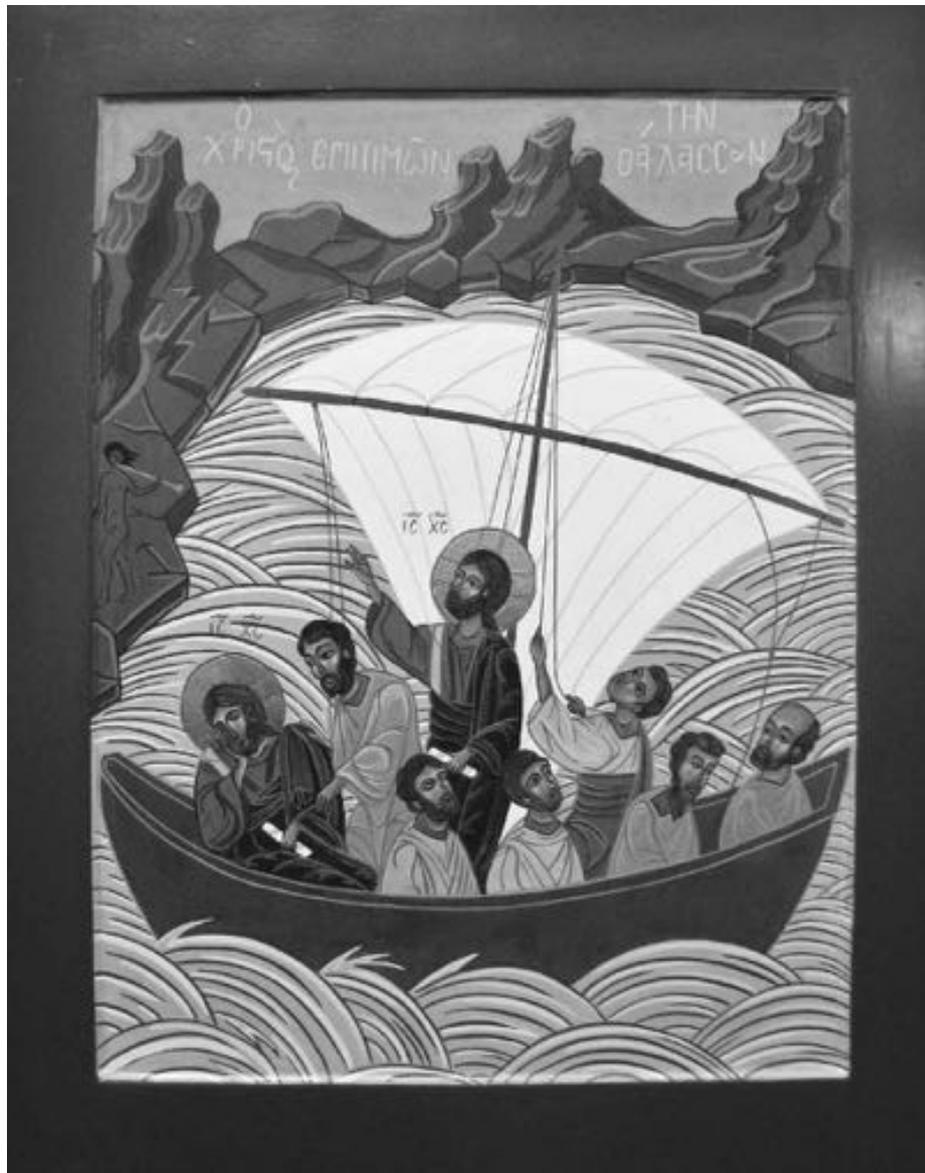
Au milieu, une grande île connaît la paix et l'unité, la communion entre les sœurs et frères humains: l'Eglise, cœur du monde, beauté du monde, sanctuaire où Dieu réside.

Mais voilà: l'Eglise n'est pas cette grande île pacifiée, ni le refuge où les barques des égarés peuvent jeter l'ancre. Elle aussi connaît tensions et rivalités. Elle n'est pas L'EGLISE mais DES EGLISES: chacune revendique un nom, des dogmes, une façon de prier SON Dieu. Leurs chefs se rencontrent, se parlent, sans se mettre d'accord, sinon sur leurs bonnes intentions. Grâce à Dieu, c'est déjà le commencement de la paix.

L'Eglise n'est pas encore l'île d'où rayonnent la Vérité et l'Amour. Elle est un aggloméré d'îlots, chacun portant son Evangile comme le phare unique du monde. *Nul n'est une île en soi suffisante*, disait le poète.

A y regarder de près, à la surface de l'eau les Eglises sont comme des nénuphars isolés; mais leurs rhizomes, leurs racines plongent dans la terre commune de la foi en Christ. L'essentiel est là: or nos regards distraits ne discernent pas l'unité cachée sous la diversité des Eglises.

Commençons petit, mais commençons vrai: le quatrième dimanche de chaque



La Tempête apaisée (Mc 4, 35-41). @ Michel Buysse

mois, à l'église de Courtepin, des chrétiens de plusieurs Eglises se retrouvent pour affirmer leur espérance en l'unité donnée par le Christ, pas encore manifestée par ses disciples.

A la Semaine de l'unité, ce dimanche 22 janvier, à 19h, le Christ vous y attend, des frères et des sœurs vous y espèrent.

schwaller SA
CHAUFFAGE - SANITAIRE - CONSTRUCTION DE CHAUDIÈRES
1772 Ponthaux - Tél. 037/45 12 77 - Fax 037/45 37 50

Pneus Elite
1791 Courtaman Rte Principale 20
Patrice Brulhart
Tél. 026 684 25 15 Fax 026 684 25 51
Natel 079 301 25 15 www.carrosserie-elite.ch

DUNLOP
PIRELLA
MICHELIN

Société du Moulin agricole
1784 Courtepin
La coopérative agricole à votre service
Tél. 026 684 83 83

RAIFFEISEN
Banque Raiffeisen See-Lac
Cormondes - Courtepin - Morat
Tél. 026 684 82 82
Téléfax 026 684 82 83
www.raiffeisen.ch/see-lac
see-lac@raiffeisen.ch

Une Réforme jusque dans notre UP!

Notre-Dame de la Brillaz



« Qu'est-ce qui s'est passé ou peut se passer dans notre unité pastorale dans ce sens, d'un dialogue œcuménique que l'on pourrait mettre en évidence? »

« De ces questionnements non exhaustifs nous pouvons retenir pêle-mêle:

- Comment faire pour que les gens aient du plaisir de venir à nos cultes/messes?
- Comment faire passer les gens d'une pratique par tradition à une conviction personnelle?
- Comment permettre aux gens d'approfondir leur foi?
- Actualiser Jésus Christ, qu'est-ce qu'Il est pour moi, pour nous, aujourd'hui?
 - Il a été fait état des différentes familles que l'on rencontre dans le monde protestant.
- Comment faire sa place à l'écologie dans nos Eglises? »

Par André Ryser

Une Réforme jusque dans notre UP!

Le 31 octobre 2016, des représentants de la Fédération luthérienne mondiale réunis, en la cathédrale de Lund, en Suède, en présence du pape François, ont commémoré ensemble le 500^e anniversaire du commencement avec le moine allemand Martin Luther (1483-1546) de ce qu'on a appelé par la suite la Réforme protestante. C'est le signe incontestable du rapprochement de nos Eglises, depuis près de 50 ans déjà.

TEXTE ET PHOTO PAR ANDRÉ RYSER

Même si «*La Suisse a été l'un des épicentres de ce séisme spirituel et social*», comme le relève le conseiller fédéral Alain Berset dans son allocution d'ouverture lors du coup d'envoi des festivités à Genève, pour nombre de personnes dont nous faisons partie, ces célébrations sont passées inaperçues, y compris dans nos Eglises locales.

Un défi qui a du poids

De fait, c'est le thème du dossier central retenu pour ce magazine qui a attiré notre attention. La Rédaction du journal se devait de profiter de «*cet Eclairage*» pour

développer l'événement dans une démarche œcuménique en proximité, à partir du terrain: «*Qu'est-ce qui s'est passé ou peut se passer dans notre unité pastorale dans ce sens, d'un dialogue œcuménique que l'on pourrait mettre en évidence?*»



Trois coups de téléphone et un mail plus tard...

Vendredi 23 décembre, Martin Burkhard, pasteur de la paroisse réformée de Fribourg, domicilié avec sa famille à Noréaz, et le Père Eric Marchand, curé modérateur de l'Unité pastorale Notre-Dame de la Brillaz, se sont retrouvés à la cure de Matran.

C'était leur première rencontre. Il s'agissait donc de nouer le dialogue, d'établir des ponts. Les échanges généreux s'en sont ressentis. Chacun a donné à l'autre un résumé de son parcours de vie.

Des trajets certes différents, mais empreints de mêmes soucis.

De ces questionnements non exhaustifs nous pouvons retenir pêle-mêle:

- Comment faire pour que les gens aient du plaisir de venir à nos cultes / messes?

- Comment faire passer les gens d'une pratique par tradition à une conviction personnelle?
- Comment permettre aux gens d'approfondir leur foi?
- Actualiser Jésus Christ, qu'est-ce qu'Il est pour moi, pour nous, aujourd'hui?
- Il a été fait état des différentes familles que l'on rencontre dans le monde protestant.
- Comment faire sa place à l'écologie dans nos Eglises?

Si, en conclusion de cet échange à bâtons rompus, empreint de convivialité, le pasteur et le prêtre reconnaissent que les liens qui unissent protestants et catholiques sont plus forts que ce qui les sépare, nos ministres se demandent comment faire passer cette réalité auprès de nos gens qui en restent souvent à des stéréotypes éculés sur les pratiques de l'autre.

Dans le cadre de cet anniversaire

De nombreuses manifestations auront lieu en Suisse de novembre 2016 à novembre 2017.

Pour de plus amples renseignements, le site de l'Eglise réformée essaie de lister les activités pendant cette année autour du Jubilé: www.ref-fr.ch/bericht/451

Parmi ces manifestations, deux projets œcuméniques proches de chez nous, en préparation:

- UNE PREMIÈRE MONDIALE, le concert œcuménique:

**PASSION SELON MARC
DE MICHAEL LEVINAS,
CONCERT À FRIBOURG,
CATHÉDRALE SAINT NICOLAS,
VENDREDI SAINT A 18H30**

ORGANISTEUR:

Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg –
Eglise catholique
dans le canton de Fribourg

- Ainsi que la célébration œcuménique sur la place Python le jour du Jeûne fédéral 2017.

Témoignages



Saint-Augustin

Foyers interconfessionnels

Secteur des Deux-Rives



« Pour commencer, nous voudrions rappeler que les foyers interconfessionnels d'avant Vatican II ont eu la vie très dure. Le conjoint protestant devait promettre d'élever les enfants dans la foi catholique, et se marier à l'église catholique. Si le mariage était célébré par un pasteur dans une église protestante, le conjoint catholique était excommunié. »

« Nous avons toujours trouvé notre statut de foyers mixtes extrêmement enrichissant. Pendant la préparation de notre mariage, nous avons chacun dû revisiter notre foi et nos convictions. Cela ne nous a de loin pas éloigné de nos croyances, mais au contraire cela les a renforcées! »

« Nous avons choisis d'être des passerelles entre nos paroisses! »

Par Philippe et Véronyc Mettaz

Foyers interconfessionnels

Comment vivent les foyers interconfessionnels aujourd'hui ?



La famille Mettaz (de Fully).

TEXTE ET PHOTO PAR PHILIPPE ET VÉRONYC METTAZ

Pour commencer, nous voudrions rappeler que les foyers interconfessionnels d'avant Vatican II (avant 1965) ont eu la vie très dure. Le conjoint protestant devait promettre d'élever les enfants dans la foi catholique, et se marier à l'église catholique. Si le mariage était célébré par un pasteur dans une église protestante, le conjoint catholique était excommunié.

Suite à Vatican II, cela a été un peu plus facile. Des groupes de partages se sont formés dans toute la Suisse romande. Depuis 1968, des week-ends de foyers mixtes ont eu lieu régulièrement tous les 2 ans environ. Nous y avons participé, et avons organisé un week-end en 2000 et une rencontre francophone en 2010.

En 1998, un rassemblement mondial a été organisé à Genève, puis en 2003, nous avons été à Rome. Nous étions 300 personnes de quatre continents, et une délégation a été reçue au Vatican. Ensuite de quoi les groupes de Suisse romande se sont unis par une association (Association des Foyers Interconfessionnels de Suisse, www.afich.ch).

Nous avons toujours trouvé notre statut de foyers mixtes extrêmement enrichissant. Pendant la préparation de notre mariage, nous avons chacun dû revisiter notre foi et nos convictions. Cela ne nous a de loin pas éloigné de nos croyances, mais au contraire cela les a renforcées !

Notre famille a toujours été très impliquée dans les deux paroisses. Enfants et parents sont à l'aise à la messe comme au culte, ils s'y sentent chez eux. Nos quatre enfants ont suivi le parcours catéchétique catholique jusqu'à la confirmation, et ont aussi participé à la formation offerte par la paroisse protestante jusqu'à la confirmation. Nous avons choisi d'être des passerelles entre nos paroisses ! Notre but est de faire se rencontrer les paroissiens des deux Eglises, se connaître et s'apprécier.

Malheureusement, cette problématique n'intéresse aujourd'hui plus grand monde. Notre association vivote et à chaque comité, nous nous demandons si nous ne devrions pas la dissoudre, au vu du peu d'impact qu'elle a. L'éloignement de certains catholiques à respecter les dogmes et interdictions de leur Eglise, et l'individualisation de la foi fait que les couples n'ont pas envie de travailler sur le sujet. C'est aussi souvent le prétexte pour n'offrir aucune formation chrétienne à leurs enfants... « Ils choisiront quand ils seront grands ! » Comment choisir quand on ne connaît rien ?

Nous sommes inquiets pour l'avenir de l'œcuménisme. Plus personne n'a le temps pour rien, les ministres et les couples sont surchargés et vont à l'urgence.

Que le Saint-Esprit nous guide sur le chemin les uns vers les autres !

Mariage mixte

Secteur pastoral des Coteaux du soleil



« Neuf fois sur dix, nous allons séparément dans nos églises respectives. »

« Je trouve qu'à la messe, il y a beaucoup plus de rites. Ma religion me semble moins formaliste et je pense qu'elle permet une plus grande liberté intérieure. Le plus important, c'est le respect mutuel. »

« Lorsque je vais au culte, j'apprécie la liturgie centrée sur la Parole. »

« Les mentalités ont évolué, mais au niveau de la hiérarchie, il me semble que depuis environ 50 ans, il n'y a plus de vraie volonté d'ouverture. »

« Lors de notre mariage, j'ai dû signer un papier attestant que nos enfants seraient baptisés dans l'Eglise catholique. Ce que nous avons accepté pour des raisons d'intégration. »

Propos recueillis par Marie-Paul Dénéreaz



Un couple de chrétiens unis dans la foi.

Martine et Jean-Bernard Roh, qui fêtent cette année leurs 40 ans de mariage, nous parlent de leur expérience de couple mixte. Elle est protestante et lui, catholique; ils sont tous les deux engagés, elle, dans la paroisse protestante de Sion et environs, lui, dans la paroisse de Plan-Conthey.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Nous soutenons fermement la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens et nous espérons qu'elle fera évoluer le dialogue.

Vous êtes tous les deux pratiquants, comment vivez-vous cela le dimanche?

Martine: Il m'arrive d'aller à la messe bien que l'Eglise catholique ne pratique pas l'hospitalité eucharistique, mais, neuf fois sur dix, nous allons séparément dans nos églises respectives.

Jean-Bernard: En tant que membre de la chorale et organiste, je vais plutôt à la messe, mais parfois, j'apprécie d'accompagner Martine au culte.

Quel regard portez-vous sur l'autre religion dans la manière de rendre un culte au Seigneur?

Martine: Je trouve qu'à la messe, il y a beaucoup plus de rites. Ma religion me semble moins formaliste et je pense qu'elle permet une plus grande liberté intérieure. Le plus important, c'est le respect mutuel.

Jean-Bernard: Lorsque je vais au culte, j'apprécie la liturgie centrée sur la Parole. Cela m'apporte un changement par rapport aux rituels très répétitifs de la messe, mais je n'ai jamais souhaité changer de religion, car je suis attaché aux rites catholiques par mon éducation et ma culture. Je reproche tout de même à l'Eglise, au cours de son histoire, d'avoir suscité la peur de l'enfer et la culpabilité par un moralisme exagéré.

Par rapport à votre situation, avez-vous ressenti de l'intolérance?

Jean-Bernard: Au moment de notre mariage, les réticences étaient encore fortes. Les mentalités ont évolué, mais au niveau de la hiérarchie, il me semble que depuis environ 50 ans, il n'y a plus de vraie volonté d'ouverture.

Martine: Lors de notre mariage, j'ai dû signer un papier attestant que nos enfants seraient baptisés dans l'Eglise catholique. Ce que nous avons accepté pour des raisons d'intégration.

Comment voyez-vous l'unité des chrétiens aujourd'hui?

Jean-Bernard: Il y a encore du chemin à faire. Pour comprendre l'autre, il serait important de connaître l'histoire de sa religion. Les protestants pourraient ainsi mieux comprendre la vénération de Marie et des saints; les catholiques pourraient admettre que les critiques contre l'Eglise catholique qui ont provoqué la Réforme étaient, pour beaucoup, justifiées.

Martine: Je pense qu'une personne qui est bien ancrée dans son identité religieuse peut apprendre à mieux connaître l'autre sans se sentir menacée. Il s'agit avant tout d'être sensible à ce qui nous rapproche.

Témoignages de plusieurs familles de notre secteur Secteur du Haut-Lac



La famille Caneda à Vionnaz: « Fort heureusement, pour nous en Suisse, et j'entends par là notre génération, nous sommes avant tout chrétiens. (...) Pour nous, le plus important à transmettre à nos enfants, ce sont les valeurs, les messages que la religion enseigne, à savoir la tolérance, le partage, le pardon, peu importe la confession. »

Marie-Claude Delgado, intervenante ECR en 3 et 4H: « J'ai appris que c'est la différence qui fait la richesse, j'écoute, je partage, je donne et reçois énormément. »

Marlène D'Antonio, intervenante ECR réformée avec 7 et 8H: « La fréquentation d'autres chrétiens et même d'autres courants m'apprend (...) l'échange d'idées, que jamais rien n'est acquis, qu'il faut travailler ensemble pour se comprendre, en respectant les différences, ce qui nous rend plus forts face à ce monde malade de violences et d'incompréhensions. »

Propos recueillis par l'équipe de rédaction

Témoignages de plusieurs

L'équipe de « L'Essentiel » est allée chercher quelques témoignages croisés de cet enrichissement entre chrétiens.



« Au sein de la famille partager deux religions est source de compréhension mutuelle et de respect ».

Tel est le message qu'ont apporté Emmanuelle et Gilbert Favez et Raymonde et Pascal Anchise lors d'une discussion « au coin du feu ».

En effet, ces deux couples mixtes qui ont grandi au Bouveret relèvent que bien avant Rome, l'œcuménisme était vécu dans ce village. Déjà à l'école, il n'y avait aucune différence par rapport aux autres enfants. Peut-être une fois ou l'autre une remarque de l'enseignant mais après des années, ils se rappellent encore de l'attitude bienveillante du curé Pannatier à leur égard. Durant les cours de religion Gilbert sortait et Mimi restait.

La situation s'est un peu compliquée pour Emmanuelle et Gilbert au moment des fréquentations et du mariage. Les deux familles étant engagées dans leur paroisse respective, il a fallu un peu de courage et de détermination pour affirmer leur amour. Pour Mimi et Pascal, les choses se sont passées plus simplement. Le

mariage a eu lieu en présence du pasteur et du prêtre et les deux couples ont dû signer l'engagement d'élever leurs enfants dans la religion catholique.

Le couple Favez s'est investi dans la gestion de la paroisse protestante et le couple Anchise est toujours disponible pour donner un coup de main lors des différentes manifestations de la vie liturgique. Pour eux, il n'y a qu'un seul Seigneur et tous les chrétiens partagent la même foi. L'œcuménisme n'est pas célébrer des différences mais chercher ensemble l'unité.

C'est dans cet esprit que ces époux ont construit leur vie. Leur couple mixte a été une chance. Leur complémentarité a facilité la tolérance réciproque, à l'approfondissement de la connaissance de l'autre et à l'intensification des discussions en famille.

Merci Mimi, Pascal, Manu et Gilbert pour ces beaux témoignages.

familles de notre secteur

La famille Caneda à Vionnaz

Notre premier contact avec l'Eglise de Vionnaz a été lors de la préparation au pardon de Lorena et Maeva en 2011.

J'avais une certaine appréhension quant à l'accueil qui me serait réservé en tant que protestante. La rencontre avec Christophe Allet, avec l'enthousiasme qu'on lui connaît, a été déterminante pour la suite de notre engagement. Après l'expérience positive et ludique de la préparation au pardon, nous avons célébré la communion de Lorena et Maeva en 2012.

Nous essayons d'être présents le plus possible aux animations organisées par la communauté, aux messes de famille et aux messes lors de nos fêtes religieuses.

Nous faisons partie du chœur des parents-enfants Grain d'Sel depuis janvier 2014.

Nous avons aussi pu revivre le chemin du pardon avec Nelia en 2015, suivi de la communion que nous avons fêtée en mai de l'année dernière.

Depuis, Nelia a décidé de faire partie des servants de messe.

Qu'est-ce qui vous nourrit dans vos traditions chrétiennes ?

Fort heureusement, pour nous en Suisse, et j'entends par là notre génération, nous sommes avant tout chrétiens.

A l'image des paroisses catholiques et réformées du secteur Haut-Lac qui travaillent main dans la main.

Et pourtant, nos parents ont encore connu des rivalités, des exclusions entre les différentes communautés chrétiennes.

Nous sommes sur la bonne voie mais le chemin est encore long pour que toutes les religions soient tolérées et intégrées partout dans le monde.

Pour nous, le plus important à transmettre à nos enfants, ce sont les valeurs, les messages que la religion enseigne, à savoir la tolérance, le partage, le pardon, peu importe la confession.

Qu'est-ce que vous apprenez de la fréquentation d'autres chrétiens ?

Nous faisons de belles rencontres. Nous avons beaucoup de plaisir à côtoyer des personnes généreuses, enthousiastes qui donnent beaucoup de leur temps pour les autres. Je pense aux équipes de « famille en chemin », les accompagnants au chemin du pardon, à la préparation à la communion et tous les autres qui travaillent dans l'ombre. C'est un bel exemple pour nous et nos enfants !

Quel choix avez-vous fait pour vos enfants et pourquoi ?

Lorsque nous nous sommes rencontrés avec José, une famille recomposée et mixte est née. José, Lorena et Maeva sont catholiques et moi protestante.

Lorsque Nelia est arrivée, nous avons



décidé que les trois filles auraient la même religion, même si les différences entre catholiques et protestants sont moindres, nous voulions qu'elles partagent le même parcours.

De plus nous savions que nous allions rapidement emménager en Valais, dans un canton catholique, pour se rapprocher de Lorena et Maeva qui vivaient à Monthey. Nelia pourrait ainsi partager son enseignement religieux avec la majorité de ses camarades de classe.

Enfin, ma belle-famille étant espagnole catholique pratiquante, le choix de la religion pour Nelia a été très vite décidé.

Marie-Claude Delgado, intervenante ECR en 3 et 4H sur tout le secteur



En parallèle de mon engagement dans les cours d'Ethique et culture religieuse, je suis active comme catéchiste. Je m'occupe avec mon mari Michel, M. et Mme Conus et Christophe Allet du chemin catéchétique de « l'amour de Dieu et de son Pardon » dans les paroisses de Vionnaz, Revereulaz et Vouvry. Avec les enfants catholiques dès 4H qui désirent poursuivre leur chemin vers la communion.

Qu'est-ce qui te nourrit dans ta tradition chrétienne ?

Le plaisir de découvrir ce que Dieu nous communique par sa parole de sa personne et d'essayer de l'appliquer à ma vie et sur-

tout de ne pas rester seule dans mon coin, mais de tâcher de fréquenter d'autres chrétiens, qui comme moi, ont l'amour de la Parole de Dieu. Pour cela, je participe à la vie de ma paroisse en chantant, en aidant du mieux que je peux dans le parcours du pardon et en essayant d'être en lien avec les uns et les autres. Je vais une fois par semaine rendre visite à une personne âgée à qui je lis la Bible, et après nous en parlons les deux et ensuite nous finissons notre partage avec rires, confidences et café.

Qu'est-ce que tu apprends de la fréquentation d'autres chrétiens ?

J'ai appris que c'est la différence qui fait la

Suite en page 4 ➤

richesse, j'écoute, je partage, je donne et reçois énormément. Qui voudrait manger tous les jours de sa vie le même repas, cuisiner avec les mêmes ingrédients et doser de la même manière?

Jésus a dit: « Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde. » Jésus

n'a pas adressé cette parole à une élite de croyants, mais à tous ceux qui l'écoutaient, il n'a pas dit non plus «soyez» il a dit «vous êtes». Donner du goût à la terre, éclairer le monde.

Je comparerais chaque être humain à une épice. En effet, pour faire une bonne recette

il faut doser les goûts et mélanger les ingrédients pour que cette dernière soit bonne. J'essaie comme chrétienne d'être, en toute humilité, une partie de ce mélange qui fait la recette de l'humanité meilleure. J'apprends tout simplement la vie, celle qui m'a été donnée.

Claudine Boiron, équipe de «L'Essentiel»



Avec les autres membres de l'équipe de rédaction, nous recherchons des témoignages en fonction des thèmes.

En couple, nous faisons partie du mouvement END (équipe Notre-Dame).

Avec trois autres couples de Vouvry nous cheminons avec des textes de la Bible ou d'autres sources avec le précieux éclairage d'André Carron.

Je participe à la prière de Taizé (le premier dimanche du mois) et l'anime de temps en temps avec mon mari selon un tournus établi.

Il m'arrive de conter lors d'une messe ou d'un culte.

Qu'est ce qui te nourrit dans ta tradition chrétienne?

Les valeurs chrétiennes reçues de mes parents. Les rencontres qui m'ont marquée à différentes étapes de ma vie. Les engagements de certaines personnes qui témoignent de leur foi par leurs actes, le don de soi au quotidien.

Qu'est-ce que tu apprends de la fréquentation d'autres chrétiens?

Que chacun d'entre nous est en recherche à sa manière, se nourrit et grandit là où de la nourriture spirituelle lui convient. Que donner apporte autant de joie si ce n'est plus que de recevoir.

Bernard Rausis disait: « Si tu ne peux pas rendre à la personne qui t'a donné, tu trouveras dans ta vie assez de personnes à qui donner. »

Marlène D'Antonio, intervenante ECR réformée avec des 7 et 8H du secteur

Suite au départ d'une conseillère de paroisse au sein de l'Eglise réformée valaisanne, de la paroisse de Vouvry-Vionnaz, j'avais été contactée par le pasteur Follonier pour reprendre le mandat de secrétaire et j'ai fonctionné pendant 17 ans à ce poste.

Pendant 16 ans j'ai aussi suivi les séances du synode de l'EREV, à raison de deux samedis par année, soit à Sion ou dans une autre ville valaisanne.

J'ai également fonctionné pendant deux ans au conseil pastoral de Vionnaz, suite à la demande de membres de ce Conseil et du curé Maire, ceci afin de «jeter un pont» entre nos deux communautés.

J'ai aussi suivi le Séminaire de Culture Théologique et de nombreuses formations, afin de pouvoir enseigner aux enfants protestants (qui étaient alors séparés des autres élèves).

Qu'est ce qui te nourrit dans ta tradition chrétienne?

Je pense que depuis mes premiers souvenirs, j'ai toujours été dans la lumière. Je me

rappelle de deux images dans ma chambre: une femme au milieu d'un champ qui priait, et un ange au-dessus d'un petit lit d'enfant.

La foi d'une grand-maman et d'une maman qui chaque matin répétait, alors qu'elle ne se rendait plus au temple, suite au décès de son fils la veille de son mariage, ces paroles: le psaume 23 et « Mon âme bénit l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ».

D'autre part, la Bible n'est pas dans la bibliothèque: c'est vraiment mon livre de chevet. Depuis l'âge de six ans, je me ressourçais presque chaque jour dans sa lecture. Avec le décès de mon mari, je me retourne sur ma vie et je découvre beaucoup: ma vie n'est pas un fleuve tranquille, mais mes pas ne sont pas toujours marqués sur le sol. Quelquefois il n'y a que les pas, empreintes de Dieu, parce qu'il me porte lorsque je suis trop faible. Il prend soin de moi. Lorsque je n'ai plus la motivation, elle m'est offerte en cadeau. La lumière est toujours présente.

Qu'est-ce que tu apprends de la fréquentation d'autres chrétiens?

La fréquentation d'autres chrétiens et même d'autres courants, m'apprend le

respect, la tolérance, la joie de célébrer ensemble, l'ouverture d'esprit. Mais aussi l'échange d'idées, que jamais rien n'est acquis, qu'il faut travailler ensemble pour se comprendre, en respectant les différences, ce qui nous rend plus forts face à ce monde malade de violences et d'incompréhensions.



Prières – Méditations



Saint-Augustin

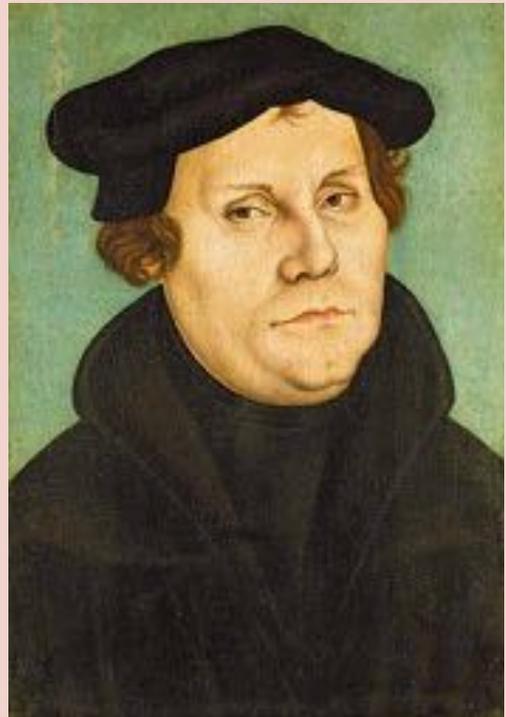
Prière de Martin Luther

Décanat de Sion

Il y a 500 ans, en 1517, le moine prêtre Martin Luther s'élève contre certaines pratiques de l'Eglise en affichant ses 95 thèses sur les portes de l'église de Wittemberg : le mouvement de réforme est ainsi lancé qui aboutira à une scission et à la naissance de l'Eglise protestante.

PHOTO : BRIDGEMAN IMAGES

*« Dieu éternel et miséricordieux,
Toi qui es un Dieu de paix,
d'amour et d'unité,
nous Te prions, Père,
et nous Te supplions
de rassembler par ton Esprit Saint
tout ce qui s'est dispersé,
de réunir et de reconstituer
tout ce qui s'est divisé.
Veuille aussi nous accorder
de nous convertir à Ton unité,
de rechercher Ton unique et éternelle Vérité,
et de nous abstenir de toute dissension.
Ainsi nous n'aurons plus qu'un seul cœur,
une seule volonté,
une seule science,
un seul esprit,
une seule raison,
et tournés tout entiers vers Jésus-Christ
notre Seigneur,
nous pourrons, Père,
Te louer d'une seule bouche
et Te rendre grâces
par notre Seigneur Jésus-Christ
dans l'Esprit Saint. Amen! »*



Martin Luther, 1532, tableau de Lucas Cranach l'Ancien.

Martin Luther

Prières pour l'unité des chrétiens

PAR MARTIN LUTHER

PHOTO: HEINRICH ALDEGREVER (GRAVURE)

Dieu Eternel et tout Miséricor-
dieux

Toi qui es un Dieu de paix,
d'amour et d'unité, nous te
prions,

Père, et nous te supplions de
rassembler, par ton Esprit, tout
ce qui est divisé.

Veuille aussi nous accorder de
nous convertir à ton unité, de
rechercher ton unique et éter-
nelle vérité, et de nous abstenir
de toute dissension.

Ainsi nous n'aurons plus qu'un seul cœur, une seule volonté, une
seule science, un seul esprit, une seule raison.

Et, tournés tout entiers vers Jésus-Christ, notre Seigneur, nous
pourrons,

Père, te louer d'une seule bouche, et te rendre grâce
par notre seigneur Jésus-Christ dans l'Esprit Saint.

Amen



Pardon pour le passé

PAR CHIARA LUBICH, FONDATRICE DU MOUVEMENT
DES FOCOLARI, PRIÈRE ŒCUMÉNIQUE PRONONCÉE
À L'ÉGLISE LUTHÉRIENNE D'AUGSBOURG EN 1998.

PHOTO: LDD

Jésus je m'adresse à Toi, vivant,
ressuscité, présent parmi nous
fidèles et évêques de différentes
Églises.

Tu es présent au milieu de
nous parce que nous sommes
unis en ton Nom

et que nous nous aimons.

Nous sommes bien conscients
de ce qui s'est passé de tragique,
de terrible dans les siècles pas-
sés.

Pour cela nous te demandons pardon, Jésus.

Nous savons que ton amour et ta miséricorde
sont plus grands que tout ce qui a eu lieu dans le passé
et tout ce qui pourra se produire dans l'avenir.

Nous nous abandonnons confiants dans cet immense amour

Permetts que nous soyons tes instruments

parmi beaucoup d'autres qui travaillent pour l'unité

Donne-nous de vivre ces années que nous avons encore, pour
que tous soient un.



Contacts et adresses

Secteur Anniviers

Boleslaw Antoni Bieniek, curé
Rue des Rhin, 3961 Vissoie,
tél. 027 475 12 54 - bieniek@netplus.ch
Secrétariat interparoissial
tél. 027 475 12 54,
paroisseanniviers@netplus.ch

www.paroissanniviers.ch

Secteur Sierre Plaine

Zénon Zajac, curé
Grône, Granges, tél. 027 458 12 25
Wieslaw Chudzik, vicaire
Chalais, Vercorin, tél. 027 458 28 59

www.paroisses-sierre.ch

Secteur Sierre-Ville

Léonard Bertelletto, curé, 078 804 62 78
pereleonard@bluewin.ch
Jean-Marie Cettou, curé, 078 712 56 72
cettou@paroissesecteur-sierre.ch
Frédéric Mayoraz, curé, 076 416 19 25
fredmayoraz@netplus.ch

Secrétariat des paroisses du secteur

Bureau ouvert lu-ma-je-ve de 8h à 11h30
Av. de France 4, 3960 Sierre,
027 456 16 48
Valérie Solioz, 079 670 57 23,
valerie.solioz@netplus.ch

Paroisse de Sierre

Av. de France 4, 3960 Sierre,
027 456 16 34

Paroisses de Miège, Veyras et Venthône

La Place 2, 3973 Venthône
078 712 56 72

Paroisse de Chippis

Rue Saint-Urbain 7, 3965 Chippis,
027 455 16 66

Animateurs et diacre

Raphael Delaloye (familles et jeunes)
079 511 66 56,
raphael.paroisses@icloud.com
Fernand Tapparel, diacre,
027 455 22 82, fernandt@cath-vs.ch
Stéphanie Walpen (jeunes),
078 821 07 68, steph.walpen@cath-vs.ch

www.paroisses-sierre.ch

Missione Cattolica Italiana

Padre Costante, 027 455 63 02

Missione Portugaise

Abbé José Carlos Vilas Boas
078 676 77 74,
jocavibosa@gmail.com

Administration du bulletin

Vanessa Melly
Av. de France 4, 3960 Sierre
Tél. 079 327 53 79
arc-en-sierre@netplus.ch

Décanat de Saint-Maurice



PROVERBE AFRICAIN

« Le dialogue véritable suppose la reconnaissance de l'autre à la fois dans son identité et dans son altérité. »

Nous sommes un avec Toi



Au moulin d'Ancier.

PAR THOMAS MERTON
PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉREAZ

Dieu, nous sommes un avec Toi.
 Tu nous as faits un avec Toi.
 Tu nous as enseigné que,
 si nous sommes accueillants
 les uns aux autres, tu demeures en nous.
 Aide-nous à garder cette ouverture
 et à nous battre pour elle de toutes nos forces.
 En nous acceptant les uns les autres
 complètement, totalement,
 le cœur grand ouvert,
 c'est toi que nous acceptons,
 c'est toi que nous aimons de tout notre être.
 Car notre être est au cœur de ton être
 et notre esprit s'enracine dans ton esprit.
 Emplis-nous d'amour
 et fais que l'amour nous lie les uns les autres
 tandis que nous parcourons nos chemins divers.

**Que la Joie du Christ
comble chaque cœur en 2017!**

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial